

PER
B-226

BULLETIN DE LA FERME

CO OPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

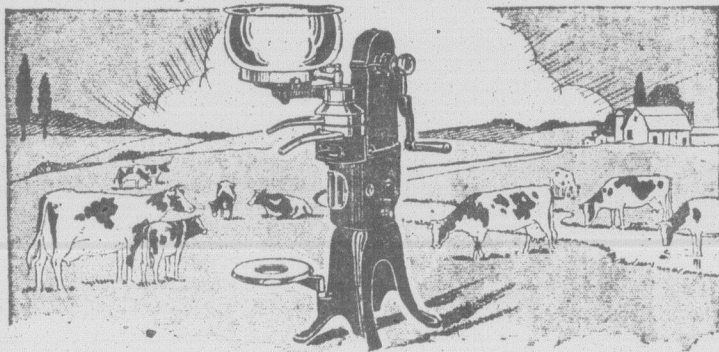
APICULTURE ET
INDUSTRIE
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1913
FOUNDED IN 1913

VOLUME XXIII, No 17

QUÉBEC

25 AVRIL 1935



La machine de première importance sur la ferme où
l'on s'occupe d'industrie laitière est...

Voilà la machine qui peut être la
cause de la différence entre un
profit et une perte sur votre trou-
peau.

Vous payez la différence entre le prix d'une
écrémeuse bon marché et l'écrémeuse Renfrew
en résultats non satisfaisants, en remplacement
de morceaux, en entretien coûteux. Achetez
une écrémeuse Renfrew—elle est en vente de-
puis 25 ans et elle a reçu l'approbation de
milliers de fermiers canadiens.

Réservoir à la hauteur de la taille, support
mobile, équilibre parfait, construction simple et
solide, charpente uniforme permettant l'é-
change de capacité, mue par l'électricité si
on le désire.

Fabriquée en quatre grandeurs populaires pour le plus petit troupeau comme
pour le plus nombreux.

The Renfrew Machinery Company Limited

RENREW, ONTARIO
RÉGINA, Sask. ST-JEAN, P.Q. SUSSEX, N.B.
ÉCRÉMEUSES POÊLES BALANCES-CAMIONS
LAVEUSES INCUBATEURS PEERLESS

L'ÉCRÉMEUSE
Renfrew
TRADE MARK REGD.

Quand vous achetez une
Renfrew, vous faites affaire
avec un homme que vous
connaissez. Il est responsable
du fonctionnement et du ser-
vice de la machine.

LES
MARCHANDISES
Renfrew
RÉSISTENT À
L'ÉPREUVE DU TEMPS

25

25

25

**Conserve
le cuir
FLEXIBLE**

*Prolonge la Durée
des Chaussures
et Améliore
Leur Apparence*

**POLI
À CHAUSSURES
NUGGET**

poisson; 60 à 90 jours, 3 livres pour chaque livre d'un mélange composé de 100 livres d'avoine et de 6 livres de farine de poisson; 90 jours et jusqu'à la fin, un mélange de 100 livres de patates et de 5 livres de farine de poisson.

Le groupe nourri au grain a fait une augmentation de poids quotidienne moyenne de 1.22 livres; il a consommé 2,628 livres de mélange de grain plus 139 livres de farine de poisson.

Le groupe nourri aux patates a fait une augmentation de poids quotidienne moyenne de 1.24 livre, il a consommé 6,329 livres de pommes de terre, 308 livres de farine de poisson et 786 livres d'avoine. Nous basant sur les prix des aliments en 1934, nous voyons que les pommes de terre avaient une valeur alimentaire de \$5.36 par tonne ou de 16.1 cents par boisseau.

Le classement des porcs dans cet essai a fait voir que les deux lots appréciés sur pied avaient une valeur égale; après l'abatage le groupe nourri aux patates a reçu un pointage un peu plus élevé.

Les résultats des recherches effectuées jusqu'à date sur cette ferme semblent indiquer que les pommes de terre pourraient être utilisées avantageusement pour l'alimentation des porcs à bacon, et que si l'on y ajoutait un bon supplément de protéine, comme la farine de poisson blanc, elles pourraient remplacer avantageusement la plus grande partie du grain donné dans la ration.

La valeur des pommes de terre pour l'alimentation des porcs à bacon

Par S. A. HILFON, Station expérimentale fédérale, Nappan, N.-E.

On sait depuis longtemps que les patates sont un aliment très utile pour les porcs, plus spécialement les porcs du type à gros lard. Pour connaître leur utilité pour les porcs du type à bacon deux expériences différentes ont été conduites en ces deux dernières années sur la ferme expérimentale fédérale de Nappan, N.-E.

Dans une expérience, conduite en premier lieu en 1932-33 et répétée en 1933-34, les patates bouillies étaient comparées à l'orge. Les porcs choisis étaient âgés de 8 à 9 semaines; ils venaient d'être sevrés; un lot recevait une moulée composée d'avoine moulue, de petit son, de recoupes, (gru blanc), d'orge moulue, et de déchets d'abattoir (tanage). L'autre recevait le même mélange sauf cette exception que l'orge était remplacée par des patates bouillies données de la façon suivante: 60 jours après le sevrage, 1 livre pour chaque livre de moulée; 60 à 90 jours, 3 livres; 90 jours et jusqu'à la fin, 5 livres.

Les résultats (moyenne des deux essais) montrent que l'augmentation quotidienne moyenne a été la même pour les deux lots (1.12 livre). Les lots nourris à l'orge ont consommé 3.81 livres de moulée par livre d'augmentation; les lots nourris aux patates, 2.38 livres.

Au point de vue de la moulée économisée, 462 livres de patates ont remplacé 100 livres d'orge. Lorsque l'orge vaut \$26. la tonne, ceci donne aux pommes de terre une valeur de \$5.63 la tonne ou de 16.9 cents le boisseau.

Dans la deuxième expérience, les patates bouillies ont remplacé tout le grain dans la moulée pendant la période de finissage, et tout le grain à l'exception de l'avoine avant ce temps. On a employé de la farine de poisson blanc pour équilibrer la ration et fournir la même quantité de protéine pour chaque lot, en autant que cela était possible.

Les patates ont été distribuées de la façon suivante: premiers 30 jours après le sevrage, 1/4 livre pour chaque livre d'un mélange composé de 100 livres d'avoine et 10 livres de farine de poisson; 30 à 60 jours, 1 livre pour chaque livre d'un mélange composé de 100 livres d'avoine et de 8 livres de farine de

(suite à la colonne précédente)

Céréales pour pâturages annuels

Le numéro de juin de la Revue agronomique, canadienne contient des données fort intéressantes sur l'emploi des céréales pour pâturages annuels. Ces données sont basées sur des enquêtes conduites par le Dr. Kirk, Agrostologue du Dominion, Ottawa; J. G. Davidson, régisseur adjoint de la Ferme expérimentale fédérale de Indian Head, Sask., et S. N. Hamilton, du Service de la Chimie, Ottawa. On fait remarquer que les plantes annuelles jouent un rôle important dans bien des parties du Canada et que, s'il est vrai que la supériorité de l'avoine sous ce rapport a été généralement reconnue au Canada, il ne semble pas que ce fait soit apprécié autant qu'il devrait l'être. Les données soulignées dans la Revue agronomique canadienne confirment l'opinion qui veut que la récolte d'avoine, différant en cela des autres céréales, soit encore plus utile comme pâturage que sous forme de foin.

Il y a certaines questions touchant l'emploi des céréales pour pâturages qui restent encore à élucider. On manque de renseignements précis sur la productivité et la valeur nutritive des différentes céréales. On ne sait pas laquelle fait le meilleur regain après avoir été broutée. On ne sait pas non plus laquelle produit le plus grand nombre de récoltes de pâturages en une seule saison. Il y a aussi d'autres questions qui attendent encore une réponse et notamment les suivantes: Quelle est la meilleure époque pour commencer à pâturer? Quel est le pourcentage de protéine dans l'herbage aux différentes phases de la croissance? Est-ce que la pousse nouvelle est aussi riche en protéine que les graminées vivaces; et dans l'affirmation, le rendement total de protéine pendant la saison est-il satisfaisant? Vaut-il mieux semer tôt ou tard, et y a-t-il des différences entre les céréales sous ce rapport.

Pour répondre à ces questions, une expérience a été mise en marche au printemps de 1932 sur la Ferme expérimentale fédérale de Indian Head, Saskatchewan. Quatre céréales ont été semées savoir: l'avoine, l'orge, le blé et le seigle du printemps. Elles ont été coupées à la tondeuse pour représenter autant que possible les conditions de paisance. Il y avait cinq parcelles pour chaque céréale, qui ont été tondues à différentes phases de la végétation, (1) trois feuilles; (2) cinq feuilles; (3) graine courte; (4) apparition de l'épi; (5) épi complètement formé et aussi souvent par la suite que la végétation atteignait sept à huit pouces. Ces mesures se rapportent à la masse de feuilles et le résumé des résultats obtenus est le suivant: l'avoine, l'orge, le blé et le seigle du printemps ont été comparés en ce qui concerne le rendement, la valeur alimentaire, et l'utilisation comme plantes annuelles à foin. En ce qui concerne le rendement de matière sèche par acre et le pourcentage de protéine, l'avoine a toujours été supérieure à l'orge, qui était suivie à son tour par le blé et le seigle de printemps. En ce qui concerne le rendement moyen total de protéine par acre pour les premiers semis, l'avoine a dépassé l'orge par 54 pour cent, le blé par 96 pour cent, et le seigle de printemps par 112 pour cent. Aux derniers semis, l'avoine a dépassé l'orge par 23 pour cent, le blé par 53 pour cent et le seigle par 85 pour cent. L'avoine a produit cinq coupes en 1932, et sept en 1933, contre quatre coupes des trois autres récoltes pour les deux saisons. L'avoine a donné un plus gros rendement de protéine à l'acre lorsque la coupe était commencée à la phase de cinq

Suppression du lait (AGALAXIE)

C'est la suppression ou le défaut de sécrétion du lait.

Cet état, qui cause souvent un fort embarras au vétérinaire, se rencontre chez les taures et chez les vaches.

Chez les taures, elle se présente sous deux aspects.

Dans le premier, la taure a un pis volumineux, gonflé, tendu, luisant, peu douloureux à la pression, conservant l'empreinte du doigt, indication d'un oedème qui s'avance souvent sous le ventre. Dans le pis il n'y a pas de lait. C'est la congestion du pis. Des recherches récentes indiquent que cet état peut être prévenu, dans une grande mesure, par la vaccination contre la mammite avant le vêlage. Quand l'accident se produit il n'y a pas réellement de traitement efficace. On peut essayer la traite fréquente, les lavages répétés, les applications émollientes.

Dans le deuxième cas, une taure ayant toutes les marques d'une future laitière, ne fait pas de pis, ou, si son pis se développe, il produit une quantité négligeable de lait. C'est un accident très désappointant pour l'éleveur. Ce défaut de sécrétion du lait indique une anomalie nerveuse, ou des vaisseaux sanguins irriguant le pis. Le mal est sans remède et la bête doit être préparée, si elle n'est déjà, pour l'abattoir. Dans de rares cas, le massage de la glande et la multiplication des traites amènent la sécrétion du lait en quantité suffisante pour justifier le maintien de la bête. Ces mesures, auxquelles on peut ajouter celle de laisser le veau avec la mère, peuvent quelquefois réussir chez les taures qui ont un développement normal du pis, mais dont la sécrétion ne se produit pas suffisamment.

Chez la vache, la suppression de la sécrétion lactée peut se produire à la suite d'un refroidissement, d'une frayeur, d'une attaque d'indigestion, de l'absorption de toxines provenant de l'utérus, enfin, si la suppression est rare, il est fréquent d'observer une forte diminution de la production chez une vache en chaleur. Dans ce cas, il suffit de supprimer la cause quand il y a possibilité et de placer la bête dans une stalle libre, la couvrir et de lui donner des aliments succulents, additionnés de mélasse ou bien, dans le cas de refroidissement, de stimulants comme la liqueur acétate d'ammoniaque ou du gingembre; pour remédier à cet état de chose. On stimulera le système nerveux en donnant de la noix vomique ou de la strychnine et on agira sur les glandes en faisant une injection de pilocarpine 2 ou 3 fois par jour.

Il arrive que chez la vache, la suppression du lait se fasse subitement. L'examen de la bête ne montre rien d'anormal; il n'y a eu ni choc, ni refroidissement. La bête paraît en parfaite santé. Le lait n'est pas sécrété, ce qui vraisemblablement est dû à un trouble d'innervation de la glande. Dans ce cas, le traitement est souvent impuissant. Le vétérinaire fera une injection hypodermique de strychnine et de pilocarpine et il examinera le lait au bromothymol, afin de voir s'il n'y aurait pas de mammite.

feuilles. L'avoine des premiers semis a produit 3,000 livres de matière sèche par acre contenant environ 25 pour cent de protéine. Ceci représente plus de nourriture que n'en donne à Ottawa un gazon de pâturin bleu indigène de haute qualité. L'herbage de jeune avoine peut être considéré comme un aliment protéique hautement concentré.

NOUS METTONS À VOTRE
DISPOSITION UN
SERVICE D'IMPRESSIONS

des mieux outillés de la
ville — pouvant exécuter
tous genres d'impressions
tels que :

Brochures — rapports — factures
catalogues — en-têtes de
lettres — circulaires
enveloppes — factures
— etc.

LE SOLEIL LTEE
(Département de l'Imprimerie)

**Gens de la
campagne
et du district**

**FAITES
IMPRIMER**

— ou —
"SOLEIL"

Nos prix sont bas!

DEMANDEZ NOS
COTATIONS

Volume XXIII—Héu

L'entomologie tion des tro

Nous devons à la plume d'un assistant entomologiste professionnel que nous publions cette série de vips, insecte qui, comme l'homme, est incommodé très sérieusement s'acharne davantage aux s de 2 à 4 ans.

Avant déjà publié que bien sérieux, des chiffres du lecteur l'attestent, nous re-tention du lecteur sur le Beaulieu donnant les résu-contre l'hypoderme sur qu spécialement.

Jusqu'à présent il ne n-ns, sauf un mouvement d l'Ile Calumet, dans le e deux ans, les cultivateurs, nicien et des autorités m mot pour débarrasser les faisant leur apparition sur de mars

Nous savons que des él-et particulièrement dans Mégantic ont pris la bo-couple d'années, de traite-ellement.

Dans la province d'Ont-derme est devenue assez p-arent comme nous par-vine, ou de bêtes à patates-cieux renseignements sur l-tement des bêtes à cornes; en sera tenu compte.

Nous perdons des som-parasites des animaux s'a-et que dans trop de cas leur triste métier en tout-contre l'œstre des bovins-technicien n'est pas coûte-tionnel, mais pas si consi-tout. Ce qui est certain, c-voudront s'associer pour e-contre la mouche hypoder-prise en vaut la peine, la d-est fort minime, elle par les plus hauts rendeme-

Combien de combien de

La détermination du sex-de leur éclosion, est bien-remarquable qui a été a-depuis que l'élevage des v-production de la chair et de la science avicole est ap-plus payante parce qu'elle dans la régie du poulailler.

Devant la grande vogue de poussins sexés, pour m-tifiées, bon nombre d'élev-qui se place au quatrième r-revenus de nos fermes, ay-cette innovation assez froi-sceptique de jour en jour, à

Ce qui précède résume-tes ces jours derniers pa-bonais dont M. Godbout-quelques semaines, pour p-ertise sur les poussins à n-sements avicoles, lorsqu'il-Département de l'Agricult-oute pour Laurierville.

Au couvoir coopératif-cet expert japonais a éta-on n'arrive pas à suffire-pour des poulettes certifi-vinciale. Afin d'aider au g-du couvoir M. J.-A. Cou-tu la liste de tous les couvoi-pourra diriger les commande-

Depuis que M. Suzuki-Félix, il a déterminé jusqu-dix mille poussins sortis de-voyage à travers la provin-tions à Ste-Anne de la Po-Marieville et Vaudreuil,endroit le sexe d'un certain

Per
B-226
fs



Volume XXIII—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 25 AVRIL 1935

Frs Fleury, Gérant—Numéro 17

PROPOS COURANTS

L'entomologie et la protection des troupeaux

Nous devons à la plume de M. André Beaulieu, assistant entomologiste provincial, l'intéressant article que nous publions cette semaine sur l'œstre des bovins, insecte qui, comme nous le représente l'auteur, incommoder très sérieusement nos bêtes à cornes et s'acharne davantage aux sujets dont les âges varient de 2 à 4 ans.

Ayant déjà publié quelques articles sur ce sujet bien sérieux, des chiffres portés à la connaissance du lecteur l'attestent, nous retiendrons spécialement l'attention du lecteur sur le passage de l'article de M. Beaulieu donnant les résultats d'essais de traitement contre l'hypoderme sur quelques troupeaux surveillés spécialement.

Jusqu'à présent il ne nous a été signalé aucun cas, sauf un mouvement d'ensemble des cultivateurs de l'Île Calumet, dans le comté de Pontiac, où il y a deux ans, les cultivateurs, avec le concours des techniciens et des autorités municipales, se sont donné le mot pour débarrasser les bêtes à cornes des larves faisant leur apparition sur le dos des bêtes vers le mois de mars.

Nous savons que des éleveurs des Cantons de l'Est et particulièrement dans les comtés de Brome et de Mégantic ont pris la bonne habitude, depuis une couple d'années, de traiter leurs troupeaux individuellement.

Dans la province d'Ontario la lutte contre l'hypoderme est devenue assez générale, les cultivateurs en parlent comme nous parlons ici de tuberculose bovine, ou de bêtes à patates. M. Beaulieu donne de précieux renseignements sur la façon de procéder au traitement des bêtes à cornes; il ne fait pas de doute qu'il en sera tenu compte.

Nous perdons des sommes énormes du fait que les parasites des animaux s'acharnent à nos troupeaux et que dans trop de cas nous leur laissons exercer leur triste métier en toute quiétude. Le traitement contre l'œstre des bovins, comme nous l'apprend ce technicien n'est pas coûteux, il exige un travail additionnel, mais pas si considérable ni impossible après tout. Ce qui est certain, c'est que les cultivateurs qui voudront s'associer pour entreprendre une lutte serrée contre la mouche hypoderme trouveront que l'entreprise en vaut la peine, la dépense que suscite le traitement est fort minime, elle sera cent fois remboursée par les plus hauts rendements en lait et en chair.

Combien de poulettes, combien de cochets ?

La détermination du sexe des poussins, dès l'instant de leur éclosion, est bien l'innovation récente la plus remarquable qui a été apportée à notre aviculture depuis que l'élevage des volailles est exploité pour la production de la chair et des œufs. Cette découverte de la science avicole est appelée à rendre l'aviculture plus payante parce qu'elle élimine un risque de plus dans la régie du poulailler.

Devant la grande vogue que prend le commerce de poussins sexés, pour mieux dire, de poulettes certifiées, bon nombre d'éleveurs de volailles, industrie qui se place au quatrième rang des grandes sources de revenus de nos fermes, ayant tout d'abord accueilli cette innovation assez froidement, deviennent moins sceptique de jour en jour, à son endroit.

Ce qui précède résume le sens d'une déclaration faites ces jours derniers par M. Saichi Suzuki, expert japonais dont M. Godbout retenait les services, il y a quelques semaines, pour poursuivre un travail d'expertise sur les poussins à nos plus importants établissements avicoles, lorsqu'il est passé aux bureaux du Département de l'Agriculture la semaine dernière en route pour Laurierville.

Au couvoir coopératif de St-Félix de Valois, où cet expert japonais a établi ses quartiers-généraux, on n'arrive pas à suffire à la demande quotidienne pour des poulettes certifiées, la section avicole provinciale. Afin d'aider au gérant à satisfaire ses clients, du couvoir M. J.-A. Coutu, a fait tenir à ce dernier la liste de tous les couvoirs certifiés vers lesquels il pourra diriger les commandes qu'il ne peut remplir.

Depuis que M. Suzuki s'est mis au travail à St-Félix, il a déterminé jusqu'à présent le sexe de plus de dix mille poussins sortis de ce couvoir. Il a, de plus, voyagé à travers la province, donnant des démonstrations à Ste-Anne de la Pocatière, Oka, Montmagny, Marieville et Vaudreuil, et déterminant à chaque endroit le sexe d'une certaine quantité de poussins.

M. Suzuki venait de St-Félix de Valois lorsqu'il passa à Québec en route pour Laurierville où il doit déterminer le sexe de 1500 poussins commandés à ce couvoir. De là, l'expert se rendra à St-Ferdinand, Victoriaville et St-Antoine de Verchères pour retourner définitivement à Oka et quelques autres endroits déjà visités pour y faire encore du travail.

L'industrie avicole bien conduite a toujours constitué l'un des départements de la ferme rapportant des revenus satisfaisants, si nous tenons compte du peu de capitaux que réclame l'installation d'une basse-cour pratique. Cette innovation apportée à l'aviculture québécoise intéresse d'autant mieux les cultivateurs que ceux-ci comprennent parfaitement bien qu'il y a beaucoup d'avantages à retirer de l'élimination immédiate des jeunes coqs dans les nouveaux troupeaux qu'ils veulent former. Ce sera bientôt une pratique courante, de commander les poussins en spécifiant d'avance le nombre de poulettes et de cochets que l'on désire avoir.

Mais comment faire un bon jardin ?

Dans les campagnes éloignées des villes, sous prétexte qu'il n'y a pas de marché où écouler avantageusement les productions maraîchères, il semble que nous ne donnons pas suffisamment d'importance à la culture des légumes et des petits fruits. Cependant il faut convenir qu'un bon jardin de famille est nécessaire sur chaque ferme, ne serait-ce que pour fournir à la famille les légumes frais si nécessaires à la santé.

Estimons-nous à leur valeur réelle les légumes secs ou herbacés de même que les fruits. Nous ne suffirions pas à publier dans ces colonnes tous les témoignages des grands médecins en faveur de la consommation des légumes. Il nous tombe sous la main un de ces témoignages qui vient à la bonne heure servir notre cause. Nous citons :

"Si le pain et la viande suffisent à nourrir l'homme, ils présentent l'inconvénient d'acidifier les humeurs. Vous avez compris que le mot 'humeurs' est employé ici pour désigner les liquides des corps organisés comme le sang, le mucus, les larmes, etc. Or l'état de santé n'est par suite pas compatible avec un tel régime. Les légumes secs ou herbacés ainsi que les fruits, au contraire, alcalinisent le sang, aussi leur usage est-il indispensable: le scorbut, est fréquent chez les personnes qui se nourrissent exclusivement de viandes sans manger de légumes ou de fruits. Légumes et fruits ont encore l'avantage de régulariser les selles à cause de la cellulose qu'ils renferment."

Si nous semblons tant insister sur l'auto-propos de cultiver un bon jardin où trouver, au besoin, les légumes frais et les savoureux petits fruits, dont l'utilité est indispensable pour équilibrer le régime alimentaire, nos lecteurs ne doivent pas rester sous l'impression que nous attribuons cette déficience, à la négligence ou à l'insouciance des exploitants des fermes concernées. Nous savons trop que si nos cultivateurs pouvaient ajouter quelques heures à leurs journées déjà si bien remplies, ils les trouveraient encore trop courtes pour abriter toute la besogne. C'est tellement vrai tout cela !

Par ailleurs, sommes-nous en état d'affirmer que, si nous réalisons bien l'importance du sujet, nous ne trouverions pas moyen de soustraire quelques heures au temps que nous consacrons aux travaux des champs dont quelques-uns sont peut-être moins payants et importants ?

Comment s'y prennent donc les fermiers qui, dans des conditions identiques aux vôtres, trouvent le tour de cultiver, à proximité de la maison, un jardin de grandeur raisonnable, lequel, outre les avantages qu'il fournit à la famille et que nous avons déjà mentionnés, embellit davantage la propriété et apporte la note gaie aux abords du foyer rural.

Même si vous n'êtes pas très versés en culture maraîchère, il est quand même facile de faire le tracé d'un bon jardin, de bien l'aménager et d'en varier les cultures pour convenir aux besoins de la famille.

Si vous lisez le chapitre X du premier volume: "Les Champs" du Manuel d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, ou encore les intéressants bulletins préparés par M. J.-H. Lavoie et les spécialistes du Service provincial de l'Horticulture, vous trouverez dans ces bulletins tous les renseignements utiles, vous acquerez le savoir absolument indispensable pour devenir bon jardinier, profession paraît-il où les gens qui s'y adonnent vivent très vieux et en bonne santé.

Un bon et beau jardin n'exige pas une forte mise de fonds, c'est un moyen pratique d'augmenter la valeur de la propriété, de parer le home familial d'un décor charmant où il fera davantage bon vivre surtout si on veut bien l'entourer d'arbustes et de quelques fleurs.

Ses produits si recherchés aideront beaucoup la ménagère à varier le menu de chaque jour, et par une bonne diète conserver la santé et le bonne humeur de la maisonnée.

Et votre agronome me souffle à l'oreille, pour que je vous le répète, que le jardin sur une ferme fait économiser bien des gros sous, suffisamment pour y consacrer des heures de travail que nous pourrions employer autrement d'une manière moins profitable.

Achetons des semences garanties

Nous devons à M. Joseph Ferland, L.S.A., inspecteur de la Division fédérale des Semences les judicieuses considérations suivantes sur les semences garanties.

Sur tous les tons et dans tous les sens, nous avons conseillé aux cultivateurs de ne pas épargner sur le coût de la semence. Cela prend le même temps, exige le même labeur de préparer un champ qui doit recevoir une mauvaise semence ou une semence de haute qualité, la différence n'est pas dans le travail et le coût de la préparation, mais bien dans les résultats à l'automne.

Le sujet ne laisse pas d'être très important aussi n'hésitons-nous pas à donner la place d'honneur à M. Ferland dans cette page que nous réservons aux propos courants de la saison.

Les semences de mil et de trèfle sont très chères, ce printemps.

C'est une aubaine pour ceux qui en ont récolté, mais un inconvénient sérieux pour ceux qui doivent en acheter.

Cependant, il faudra quand même ensemer les terres, si l'on veut former des prairies et préparer les récoltes futures.

L'acheteur de semences se trouve donc dans cette alternative: ou déboursier une somme considérable pour se procurer ce qu'il lui faut, ou désorganiser sa culture pour plusieurs années à venir.

La meilleure solution sera, sans doute, de faire les sacrifices nécessaires pour assurer le maintien régulier de l'exploitation.

Est-il possible, cependant, d'adoucir les rigueurs de cette situation ?

Nous le croyons. Deux moyens principaux s'offrent au cultivateur pour éviter que les conditions présentes ne pèsent trop lourdement sur lui.

Ces moyens sont les suivants:

- 1.—L'achat des semences en coopération.
- 2.—Le choix d'une bonne marchandise.

La valeur du premier procédé est évidente. Si les cultivateurs laissent aux commerçants la tâche d'acheter et de distribuer les semences, il est certain qu'ils paieront ces dernières plus cher. Il leur faudra rembourser des frais de transport et autres dépenses qu'ils auraient pu éviter.

Pourquoi les seuls individus à utiliser les semences, les agriculteurs, ne s'entendraient-ils pas pour acheter cette marchandise directement et au prix de gros ?

Nous avons un certain nombre de coopératives ou de syndicats d'achat et de vente qui s'occupent des semences d'une façon rationnelle, mais trop de cultivateurs se tiennent encore isolés et à la merci des commerçants.

Actuellement, dans plusieurs comtés de la province, nous voyons ceci: d'un côté, des producteurs qui se demandent où vendre leurs semences; d'un autre côté, des acheteurs qui cherchent précisément les mêmes semences.

Si ces deux catégories de cultivateurs se groupaient de part et d'autre, ils pourraient se rallier aux organismes existants ou encore se mettre en relation directe au moyen de l'annonce dans les journaux agricoles.

Logiquement, la vente et l'achat des semences devraient se faire surtout par des groupes de cultivateurs.

Le deuxième moyen consiste dans l'achat de produits de bonne qualité.

Une bonne semence qui coûte cher revient encore meilleur marché qu'une mauvaise qui ne coûte rien.

La meilleure manière de connaître la valeur réelle d'une semence consiste à examiner l'étiquette qui accompagne chaque sac, et voir dans quelle catégorie cette semence est classée: No 1, No 2 ou No 3.

Les graines non classées et non étiquetées ne peuvent avoir une grande valeur, quand elles ne sont pas franchement mauvaises. D'ailleurs leur vente dans ces conditions, pour des fins agricoles, est prohibée. Que les cultivateurs ne se laissent pas prendre à ce piège.

(suite à la page 163)

"La prospérité d'un peuple peut être comparée à un arbre; l'agriculture en est la racine, la manufacture et le commerce les branches et la vie. Si la racine souffre, les feuilles tombent, les branches se rompent et l'arbre meurt." — Shounung, empereur chinois et inventeur de machines agricoles, 2800 B.C.

AVRIL 1935

Le Soleil entre au 1^{er} au 20, à 7 h. 50 m. du soir.
N. 1. le 3, à 7 h. 11 m. du matin. P. L. le 18, à 4 h. 10 m. du soir.
P. Q. le 10, à midi 42 m. D. Q. le 25, à 14 h. 21 m. du soir.
Durant ce mois les jours croissent de 1 h. 40 minutes.

Jours	FETES ET RUBRIQUES	Soleil
26 Vend.	b De l'ort. semid.	4 37 6 47
27 Sam.	b De l'ort. semid.	4 35 6 49
28 DIM.	b QUASIMODO (1 ^{er} d'obl. maj. Kyr. du Temps pas.)	4 33 6 50
29 Lundi	r Saint MARC, Evang. 2 ^e cl.	4 32 6 32
30 Mardi	b Sainte Catherine de Sienne, Vierge.	4 31 6 54
1 Merc.	r Saints PHILIPPE et JACQUES, Apôtres.	4 30 6 56

* Messe basse quotidienne de requiem permise.
La 2^e messe est pour la Solennité.

Seuls ont droit à nos services de consultations légales et de renseignements divers, les cultivateurs dont l'abonnement est payé d'avance pour un an au moins.
L'administration

Une pensée par semaine

"J'invoque souvent ce Dieu auquel je suis heureux de croire, que des fous et des ignorants nient, mais en qui l'homme éclairé trouve sa force, sa consolation et son espérance." (Thiers).

Lorsque vous lirez ces quelques lignes, s'élèveront du pied de la statue miraculeuse de la Vierge de Lourdes, sans interruption, depuis jeudi après-midi, à trois heures, jusqu'à dimanche à la même heure, les prières réparatrices si efficaces, parce qu'elles sont préférées entre toutes du Souverain Maître, du pieux et très saint sacrifice de la messe; sacrifice d'un Dieu fait homme répandant son sang jusqu'à la dernière goutte sur l'infâme gibet du Calvaire pour payer la rançon du péché, nous fermant à jamais les portes de la Patrie céleste.

Jamais depuis la fondation de la chrétienté, manifestation publique de foi n'a revêtu un caractère aussi grandiose, solennel et extraordinaire. On nous l'a dit dans toutes nos églises, ces fêtes religieuses solennelles, manifestations inoubliables dont nos enfants parleront plus tard à leurs petits enfants, marquent la clôture du jubilé de réparation de l'année sainte, anniversaire de l'institution du sacrement de l'Eucharistie, le sacrement d'amour par excellence, héritage sacré légué à l'humanité par ce Jésus qui a tant aimé les hommes.

Dans toutes nos églises les adorateurs se feront nombreux jour et nuit au pied du Saint Sacrement exposé, tandis qu'à la grotte de Lourdes des milliers et des milliers de fidèles s'uniront d'intention aux ministres privilégiés qui offriront la Divine Victime en réparation des crimes commis par les créatures envers leur Créateur.

Nous de même dans nos églises respectives, nous devons nous associer à ces grandes prières publiques de réparation. Jésus a soif de nos âmes; nous, ayons soif de son règne sur le monde, règne qui nous vaudrait la paix avec des grâces infinies.

F. F.

suite de la page 162

La catégorie de la semence peut se garantir de deux façons:

La première consiste dans l'étiquetage de la marchandise par le vendeur, après que ce dernier a obtenu un certificat de la Division des Semences, établissant la catégorie, d'un échantillon soumis à l'analyse.

Dans ce cas, le vendeur est responsable de la qualité du produit qu'il livre.

Cette garantie, en général, est excellente; mais il faut que l'échantillon analysé représente bien toute la quantité offerte en vente.

La deuxième manière consiste à soumettre un échantillon à l'analyse, comme précédemment, puis à faire vérifier et certifier la catégorie par un inspecteur autorisé. Cet inspecteur examine soigneusement la marchandise, et, quand il la trouve conforme à la catégorie indiquée sur le certificat, il pose une étiquette spéciale et un sceau, à chaque sac, de façon qu'on ne puisse ouvrir ces derniers sans que le fait ne soit évident. L'acheteur peut ainsi constater si on lui livre le produit original, et il est assuré de l'exactitude des déclarations données sur l'étiquette.

Depuis trois ans, plusieurs cultivateurs ont examiné et scellé les semences qu'ils vendent. Pour bénéficier de cet avantage, les producteurs doivent d'abord avoir fait inspecter la récolte sur pied, puis faire analyser un échantillon, le plus tôt possible, et demander la certification.

Ce mode de vente est certainement le meilleur. Il offre à l'acheteur les meilleures garanties contre la fraude ou les erreurs possibles, et place le vendeur sur une véritable base commerciale parce que personne ne peut douter sérieusement de la qualité de sa marchandise.

Cette année, des quantités relativement grandes de graines de mil et de trèfle ont été ainsi inspectées et scellées, dans la province de Québec. Les acheteurs qui s'adresseront aux "Centres" de production, que l'on trouve surtout dans la région de Montréal, auront facilement cette garantie, s'ils la demandent, car tous les bons producteurs ont eu la précaution de faire visiter leurs champs, l'été dernier.

Que les acheteurs profitent donc de ce moyen pour se procurer en toute sécurité des semences vérifiées et exactement classifiées.

JOSEPH FERLAND, L.S.A.,

Inspecteur à la Division Fédérale des Semences.

Lettre aux cultivateurs

Q. — Comment compléter, en protéine et en vitamines les grains servis aux animaux en croissance et aux poules pondeuses?

R. — Les sous-produits tels que farine de viande, farine de poisson et lait écrémé, sont ajoutés aux grains de la ferme afin d'augmenter le contenu de protéine dans les rations. D'après les essais d'alimentation, le pourcentage de protéine, dans les rations doit être de 15 à 19%. Comme les grains n'en contiennent en moyenne que 10% et les aliments de source animale au-delà de 50%, il faut donc ajouter à peu près 15% de ces derniers dans la ration pour obtenir une composition profitablement nutritive pour ces deux classes d'animaux.

D'autres suppléments, comme l'huile de foie de morue, sont donnés très avantageusement à ces animaux soit durant leur bas âge, surtout les poussins; soit confinés à l'intérieur, afin de suppléer les bénéfices de la lumière solaire qui est si bienfaisante; de plus ces suppléments facilitent l'assimilation des minéraux essentiels. En en servant plus que 1 ou 2% dans toutes les rations, on s'expose à des résultats désastreux plutôt que profitables.

Celui qui produit tous les grains sur sa ferme tire profit en les faisant moudre et en leur ajoutant un supplément concentré convenablement préparé à cette fin. Un tel achat est justifiable parce que la consommation par ces jeunes animaux n'est pas élevée et que les prix sont très abordables surtout quand l'achat est fait en coopération.

Q. — Que signifie: "Suppléments minéraux."

R. — Les minéraux et tout particulièrement le calcium et le phosphore sont très nécessaires dans les rations. Les poules et les porcs en ont surtout besoin parce qu'ils consomment moins de lait et de foin que les jeunes de nos autres espèces domestiques. Ces éléments sont fournis par les farines d'os, les coquilles d'huîtres et les foin de trèfle et de luzerne. Le sel fournit le sodium et le chlore quand la farine de poisson et l'iodure de potassium apportent l'iode. Tous ces éléments servent à la formation des os et des muscles des jeunes animaux et c'est l'absence de ces mêmes éléments qui cause le rachitisme si fréquent et que l'on ne s'explique pas toujours. Quelques sous-dépensés à l'achat de ces divers produits sauveraient beaucoup de jeunes animaux.

Q. — Pourquoi des aliments variés dans la ration?

R. — Il est admis que la combinaison d'aliments dans une ration est non seulement désirable mais essentielle. Les grains produits sur la ferme sont toujours pauvres en protéine et il est nécessaire de leur ajouter un supplément pour faire une ration favorablement équilibrée. Les plants riches en protéine comme les fèves Soya et la graine de lin, de même que les farines de viandes fournissent les protéines nécessaires. L'addition d'huile de foie de morue assure largement la présence de plusieurs formes de vitamines, et les farines d'os, le sol, la pierre à chaux finement moulue, la moulée de luzerne fourniront tous les suppléments minéraux. Les aliments verts tels que les pâturages, les foin coupés jeunes, les racines ajoutent de la succulence et sont riches en vitamines, en éléments minéraux et protéiques.

Les animaux à demi-production se passent assez bien de ces choses, mais ceux qui produisent à plein rendement, les réclament et ce sont ces derniers seuls qui laissent une marge de profits.

L'offre et la demande de graine de trèfle rouge

Il existe toujours une bonne demande pour la graine de trèfle rouge au Canada mais cette demande promet d'être encore plus vive ce printemps que d'habitude à cause du manque de graine de trèfle d'Alsike et de mil et du prix élevé auquel elle se vend. La division des Semences du ministère fédéral de l'Agriculture annonce que le stock de graine de trèfle rouge est inférieur à la quantité habituelle. L'année dernière, la production du Canada était d'environ 2½ millions de livres et si l'on y ajoute le demi-million de livres de graine anglaise importée, la quantité totale offerte pour les semences au Canada ce printemps sera d'environ 3 millions de livres. Ceci est bien inférieur à la consommation normale annuelle, qui est entre 4 et 5 millions de livres.

Sans doute les cultivateurs continueront à acheter moins de graine que d'habitude parce qu'ils manquent d'argent, mais comme la graine de trèfle rouge est bon marché, par comparaison à celle de trèfle d'Alsike et de mil, il y aura probablement une demande plus

Vieux temps, vieilles choses

L'histoire de l'industrie laitière canadienne

L'industrie laitière, qui est l'une des plus anciennes des industries canadiennes, est aussi l'une des plus importantes. Les premières vaches furent introduites par Champlain à la colonie de Québec en 1608, et il y en a toujours eu depuis. Elles furent introduites en Acadie en 1632 et un recensement fait en 1671 révélait une population bovine totale de 866 têtes. Les premiers colons français qui s'établirent au pays apportèrent avec eux l'art de la fabrication du beurre et du fromage, et ils produisirent en peu de temps suffisamment de ces produits pour leurs propres besoins. Les Loyalistes de l'Empire Uni en firent autant dans le Haut-Canada lorsqu'ils s'y établirent en 1783-4-5, et l'industrie laitière commença à jouer un rôle régulier dans la vie commerciale du pays.

Les notes de l'époque nous apprennent qu'il y avait un surplus de beurre en 1801 à Kingston, Ontario, dont une partie fut exportée sur les Etats-Unis. Ce n'est cependant qu'en 1864, quand le système de fabrication fut introduit, que l'industrie laitière entra dans cette ère de développement et de progrès qui l'a mise au premier rang des industries canadiennes. Un peu plus tard vint l'invention de l'écrèmeuse-centrifuge qui révolutionna le travail dans les fabriques, et qui, joint aux facilités fournies par les méthodes améliorées de la conservation au froid, aida à mettre l'industrie laitière dans la situation où elle se trouve aujourd'hui. Le gouvernement du Canada aide de bien des façons à promouvoir les intérêts de l'industrie laitière par l'intermédiaire du Ministère de l'Agriculture et du Ministère du Commerce et de l'Industrie. La Division de l'Industrie laitière et de la réfrigération a la charge de ce travail pour le Ministère fédéral de l'Agriculture.

forte pour la première, et le stock de graine de trèfle rouge offert sera probablement entièrement absorbé avant que la saison soit terminée.

Presque toute la graine de trèfle rouge qui a été produite au Canada l'année dernière vient de l'Est de l'Ontario et du Québec, ce dont nous pouvons nous féliciter, car cette graine est d'une rusticité et d'une pureté supérieures. La plus grande partie de cette graine est maintenant chez les grainetiers pour être revendue, mais il y en a encore des quantités considérables chez les producteurs de la région de Plantagenet dans l'Est de l'Ontario et du district de Montréal, dans le Québec.

Pour plus amples renseignements sur les sources d'approvisionnement, adressez-vous à la division des Semences, du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Le choix des engrais chimiques

Le moment de l'année est arrivé où les cultivateurs font ou se préparent à faire leurs achats d'engrais chimiques.

Jusqu'à ces tout derniers temps, les cultivateurs qui n'avaient pas fait une étude des engrais chimiques comptaient généralement sur leur agent local pour leur indiquer la formule qu'ils devraient employer et malheureusement ces agents ne donnaient pas toujours les meilleurs conseils pour les intérêts des cultivateurs. Il existe maintenant une source de renseignements plus sûre pour le service des cultivateurs; en ces dernières années les Gouvernements provinciaux de l'Est du Canada ont établi des conseils d'engrais chimiques, composés d'autorités éminentes sur la chimie agricole, de cultivateurs qui ont une connaissance pratique de l'emploi des engrais chimiques, et de représentants des fabricants d'engrais chimiques. Ces conseils publient des recommandations sur les analyses les meilleures pour les différentes récoltes et les différentes conditions du sol et rendent ainsi de grands services aux cultivateurs en les aidant à choisir les engrais qui sont le plus propres à donner des rendements économiques.

Le Service des engrais chimiques de la Division des semences du Ministère fédéral de l'Agriculture, reconnaît l'utilité de la tâche accomplie par ces conseils provinciaux en guidant les cultivateurs dans le choix des engrais chimiques.

RÉPRESS

En faisant une revue de l'écologie, nous constatons que les cadres du chomologique se sont agrandis ment. Et cette expansion pour le plus grand bénéfice agricole de cette province.

En effet, aujourd'hui il suit un coup d'œil sur nos divers tions agricoles pour apprécier cours de protection que le l'écologie.

S'agit-il de grande culture mologiste modifie le système devant ce ravageur surnoir ver blanc; la pyrale du blé d'avoir franchi la frontière, m d'établir ses quartiers génotre territoire? La sentine jours là pour sonner l'alarme dans le combat de nouvea veut-on couper les doigts de dévastatrices que sont les Le piège en est tout préparé.

Inutile de se promener bien chez le pomiculteur et le mar plus qu'ailleurs peut-être, la n tenir en échec tout ce cortège qui veulent récolter avant n impérieuse. Qu'ils s'appelle de la pomme (ver chemin de de la pomme, chrysomèles, c altises, vers gris, teignes, etc des ravageurs acharnés qui p leur nombre à leur petite l'indivisible individuelle.

Le style de l'intérieur de n'a guère changé depuis dix une atmosphère plus hygién y régner. En effet, les poudr des et les collants font chaq grand nombre de victimes ches domestiques, visiteuse bles; les mites par leur odorat une défense de pénétrer dan robe protégée par la napha autrement; les punaises ont p au contact de la poudre de p les coquerelles ont maintena des fumigations.

L'entomologie ne s'est pas sée des parasites de l'homme. nit les moyens de lutter co poux; et avec l'hygiène co diminuer notablement le n victimes. C'est peut-être pour quelques-uns qui ne co pas d'autres moyens pratique traîner à la comptabilité!

Et combien plus agréable!

VOUS êtes-vous déjà tro une assemblée, dans hermétiquement ferm vous n'avez pas dû respirer suaves parfums du commerc on donne des noms symboliqu "Fleurs d'amour", "Faites-si et que sais-je encore? Vo cependant quitter cette vicie.

Et dire que, dans un autr il se rencontre des animaux q de la négligence de certains c sont condamnés à passer l'h dans des étables où les mau teurs et une température tro règnent en maîtres. Ah, si o bêtes pouvaient parler! G dans leur "meuh" plaintif et elle réclament à bon droit c D'ice, donnez-leur-en, ça cher. De retour d'une tourné sieurs étables où j'ai rencontr nes, je démontre ici pourquoi comment il faut aérer.

NECESSITÉ DE VENT

Une petite étude, oh très l'air nous mettra sur la pist des chimistes, il se compos d'oxygène, de 78% d'azote, 0.04 de gaz carbonique et m de vapeur d'eau. Or, voic passe dans le phénomène de tion. Chaque fois qu'un ani il garde le 1/4, 1-5 de chaq d'oxygène. Mais en échange gène, avec lequel il entretie il renvoie par l'expiration,

RÉPRESSION de L'OESTRE des BOVINS dans QUÉBEC

En faisant une revue de la dernière année, nous constatons sans peine que les cadres du champ entomologique se sont agrandis très sensiblement. Et cette expansion prise l'a été pour le plus grand bénéfice de la classe agricole de cette province.

En effet, aujourd'hui il suffit de jeter un coup d'œil sur nos diverses exploitations agricoles pour apprécier le précieux concours de protection que leur apporte l'entomologie.

S'agit-il de grande culture? L'entomologiste modifie le système de rotation devant ce ravageur sournois qu'est le ver blanc; la pyrale du blé d'Inde, après avoir franchi la frontière, menace-t-elle d'établir ses quartiers généraux sur notre territoire? La sentinelle est toujours là pour sonner l'alarme et enrôler dans le combat de nouveaux soldats; veut-on couper les doigts de ces pillieuses dévastatrices que sont les sauterelles? Le piège en est tout préparé.

Inutile de se promener bien longtemps chez le pomiculteur et le maraîcher. Là plus qu'ailleurs peut-être, la nécessité de tenir en échec tout ce cortège d'ennemis qui veulent récolter avant nous, s'avère impérieuse. Qu'ils s'appellent mouche de la pomme (ver chemin de fer), pyrale de la pomme, chrysomèles, charançons, altises, vers gris, teignes, etc., tous sont des ravageurs acharnés qui suppléent par leur nombre à leur petite taille et à leur faiblesse individuelle.

Le style de l'intérieur de nos demeures n'a guère changé depuis dix ans, mais une atmosphère plus hygiénique semble y régner. En effet, les poudres insecticides et les collants font chaque jour un grand nombre de victimes chez les mouches domestiques, visiteuses indésirables; les mites par leur odorat perçoivent une défense de pénétrer dans la garde-robe protégée par la naphthaline ou autrement; les punaises ont pris la fuite au contact de la poudre de pyrethre et les coquerelles ont maintenant horreur des fumigations.

L'entomologie ne s'est pas désintéressée des parasites de l'homme. Elle fournit les moyens de lutter contre puces, poux; et avec l'hygiène contribue à diminuer notablement le nombre des victimes. C'est peut-être regrettable pour quelques-uns qui ne connaissent pas d'autres moyens pratiques de s'en débarrasser à la comptabilité!

Et combien plus agréable sont au-

Contribution de l'Entomologie à l'Amélioration des Troupeaux

Par ANDRÉ-A. BEAULIEU, Bureau de la Protection des Plantes, Ministère de l'Agriculture, Québec.

aujourd'hui les excursions estivales à travers bois. Que ce soit à la chasse ou à la pêche, on peut soutenir sans broncher l'assaut des moustiques, si on a eu soin d'inclure la petite bouteille d'huile parmi les articles de voyage.

Pour continuer notre revue, j'en arrive à une autre catégorie d'êtres vivants: les animaux de la ferme. D'aucuns se demandent ce que l'entomologie apporte aux bestiaux. Mais il suffit de savoir que les insectes prélèvent partout leur nourriture et qu'aujourd'hui nous avons des insectes ennemis de toutes nos productions, même animales, et que l'entomologiste ne craint pas de leur livrer bataille partout où ils gisent, jusque dans la bergerie, l'écurie et la vacherie.

Le bien-être des troupeaux laitiers, en particulier, ne saurait nous laisser indifférents. Je passe sous silence la répression des mouches piquantes et de la mouche des cornes afin de réserver plus d'espace pour soumettre à l'attention des lecteurs le problème intéressant des hypodermes ou oestres des bovins communément appelés "taons".

Ce ne sont pas des ennemis nouveaux puisqu'ils sont répandus dans plusieurs

pays d'Europe, en Amérique du Nord et jusqu'en Asie. Ils étaient sans doute connus de nos ancêtres; de nos jours tous les cultivateurs subissent leurs méfaits. Cependant, jusqu'ici on a fait peu dans notre province pour les mettre en échec.

Mais à l'heure présente, alors que tout un bataillon d'inlassables travailleurs, de collaborateurs émérites et de fervents coopérateurs est à relever de plusieurs échelons notre industrie bovine, il y a certes de notre devoir d'apporter notre concours, si minime soit-il, à l'amélioration de cette branche la plus importante de notre cheptel.

Pour cela il nous faudra nous aussi la coopération des bonnes volontés. Nous espérons l'obtenir en faisant connaître le danger que présentent réellement les hypodermes si nous les laissons travailler à leur aise.

A cette fin, nous avons fait tout dernièrement quelques essais de traitement, non pas sur les troupeaux les plus affectés, mais sur des troupeaux qui sont l'objet de soins attentifs. C'est ainsi que nous avons recueilli les chiffres très intéressants qui suivent:

NOMBRE D'OESTRES PAR TÊTE AU PREMIER TRAITEMENT

TROUPEAU A.		TROUPEAU B.		TROUPEAU C.	
No de l'animal	Nombre d'oestres trouvés.	No de l'animal	Nombre d'oestres trouvés.	No de l'animal	Nombre d'oestres trouvés.
1	23	1	6	1	8
2	20	2	14	2	2
3	7	3	7	3	8
4	6	4	6	4	7
5	27	5	20	5	10
6	11	6	11	6	13
7	3	7	14	7	13
8	7	8	18	8	8
				9	11
				10	9

DU BON AIR AUX ANIMAUX !

Par HENRI LACOURCIÈRE, B. S. A. district agronomique No. 4

à peu près égal d'un air vicié par l'acide carbonique, la vapeur d'eau et d'autres substances organiques.

L'animal, comme l'homme, a donc avantage à ne respirer que l'air le plus pur possible, c'est-à-dire celui qui contient la proportion convenable d'oxygène. Malheureusement, ces conditions idéales sont souvent défaut dans les étables non ventilées. Dans ce cas, l'air ne se renouvelant pas, l'animal en aspirant, emplit ses poumons d'un air qui contient toujours de plus en plus de l'acide carbonique (poison) et toujours moins d'oxygène. Ce n'est pas tout. A l'étable, les animaux en consommant de la nourriture font une combustion lente, laquelle produit un dégagement de chaleur et amène des déchets. Bien plus, ces excréments solides et liquides en fermentation dégagent des gaz ammoniacaux délétères et partant contaminent l'air. Bref, voilà autant de motifs qui disent pourquoi aérer.

QUAND AÉRER

En entrant dans un étable, il s'agit tout simplement de consulter son appétit nasal. Y aspire-t-on des odeurs fortes? On est justement dans un milieu contraire au bien-être des animaux. Remarque-t-on d'autre part, de l'humidité sur les murs et au plafond? C'est encore un indice qu'une étable souffre de ventilation. Enfin, si en outre de ce resuage malpropre, la température est

trop élevée, il va sans dire que c'est le moment d'aérer. Que de fois nous entrons dans des étables bien blanchies, bien divisées. Mais quelle n'est pas notre déception, en constatant que nous sommes dans un four à cuire, tant la chaleur est intense. Retenons que la température moyenne désirable pour les animaux, varie de 55 à 60 degré Fahrenheit.

COMMENT AÉRER

En abordant cette question, posons en principe que pour bien fonctionner, un système de ventilation doit d'abord renouveler l'air lentement et sans courant d'air et ensuite chasser l'humidité pour que les murs et les plafonds restent secs. Bien des systèmes sont en vogue. Bornons-nous ici à recommander le système "Rhuteford". Il semble le plus efficace. A l'instar des autres, il se compose des prises d'air pur et d'une cheminée d'appel d'air vicié.

Un mot des prises d'air! Elles laissent pénétrer l'air extérieur par une ouverture verticale qui débouche presque au ras des planchers et de préférence à la tête des animaux. Règle générale, quant à leur grandeur, elles doivent fournir à chaque animal adulte, une superficie d'entrée d'air de 8 pouces carrés. Et une fois construite, la prise d'air ne débitera pas plus de 6 pouces carrés, car autrement ce serait dangereux pour les courants d'air dans les basses températures.

Ce tableau est d'autant plus significatif qu'il représente non pas l'infection annuelle totale par tête, mais uniquement les parasites apparus au 1er avril 1935. Nous savons par ailleurs que dans Québec le plus grand nombre apparaît en avril, mai et juin. Ceci nous indique qu'en doublant, triplant et peut-être quadruplant les chiffres reproduits plus haut nous aurions une idée de la population d'oestres que nous laissons naître chaque année.

Il est aussi intéressant de noter que les hypodermes attaquent surtout aux jeunes bovins, c'est-à-dire à ceux âgés de 2 à 4 ans. Chez les animaux adultes la pénétration des larves est gênée par une réaction qui se produit dans la peau. Une autre raison, à l'avantage des animaux adultes, est qu'au cours de l'été on les imprègne d'huiles insecticides pour les protéger contre les mouches. Ce qui a également pour effet d'éloigner les hypodermes et aussi d'empêcher l'éclosion des œufs.

Contrairement à ce que l'on serait porté à croire, nous avons deux espèces d'hypodermes: l'hypoderme rayé de bœuf ou "Taon des tanneurs" et le Gros hypoderme.

Bien que le premier soit plus petit que le dernier et beaucoup plus répandu, les deux ont cependant des caractéristiques communes tant dans leur cycle évolutif que dans leur genre de vie. C'est pourquoi nous pourrions faire l'étude des deux espèces conjointement en ce qui a trait aux dommages causés et aux moyens de contrôle.

Pour le moment, qu'il nous suffise de savoir que l'hypoderme rayé nous arrive le premier c'est-à-dire à la fin d'avril et en mai pour y demeurer tard en juin et même en juillet. C'est durant cette période que les femelles pondent leurs œufs qu'elles attachent par petits groupes, n'excédant que rarement la douzaine, aux poils des animaux. Chaque femelle peut pondre de 400 à 500 œufs.

Pour ce qui est du gros hypoderme ce n'est qu'à la fin de juin et surtout en juillet et août que l'on constate sa présence.

Beaucoup plus tapageuses que les précédentes, les femelles attachent toujours leurs œufs un par poil. Mais comme elles pondent autant d'œufs que les voisines, il va sans dire que leurs attaques sont beaucoup plus fréquentes.

(Suite à la page 167)

VOUS êtes-vous déjà trouvé, après une assemblée, dans une salle hermétiquement fermée? Si oui, vous n'avez pas dû respirer un de ces suaves parfums du commerce auxquels on donne des noms symboliques, tels que "Fleurs d'amour", "Faites-moi rêver" et que sais-je encore? Vous pouviez cependant quitter cette atmosphère viciée.

Et dire que, dans un autre domaine, il se rencontre des animaux qui, par suite de la négligence de certains cultivateurs, sont condamnés à passer l'hiver entier dans des étables où les mauvaises senteurs et une température trop élevée y règnent en maîtres. Ah, si ces pauvres bêtes pouvaient parler! Gageons que dans leur "meuh" plaintif et continu, elles réclament à bon droit de l'air pur. Donc, ce, donnez-leur-en, ça coûte si peu cher. De retour d'une tournée dans plusieurs étables où j'ai rencontré ces lacunes, je démontre ici pourquoi, quand et comment il faut aérer.

NECESSITÉ DE VENTILER

Une petite étude, oh, très simple, de l'air nous mettra sur la piste. Au dire des chimistes, il se compose de 21% d'oxygène, de 78% d'azote, de 0.03 à 0.04 de gaz carbonique et moins de 1% de vapeur d'eau. Or, voici ce qui se passe dans le phénomène de la respiration. Chaque fois qu'un animal respire, il garde le 1/4, 1-5 de chaque bouffée d'oxygène. Mais en échange de cet oxygène, avec lequel il entretient sa vie, il renvoie par l'expiration, un volume

Que penser maintenant des cheminées d'appel d'air vicié? Mieux vaut les construire à double parois avec vide entre les deux parois. Pour cela, il est préférable de n'utiliser que des planches emboutées, sans nœuds, ni fendillements. Et leur dimension! Retenons ici qu'un animal adulte requiert une sortie d'air de 15 pouces carrés. L'intérieur de la cheminée sera lisse sans obstacles. Elle devra de plus être érigée aussi d'aplomb que possible, sans coude ni inclinaison trop prononcée. Enfin il importe qu'elle débouche hors du toit et dépasse la couverture de 8 à 10 pieds. On peut la recouvrir d'un capuchon pourvu qu'il n'entrave pas la sortie d'air.

Ce système rencontre-t-il des indifférents? Oui. Que ceux qui hésitent à l'adopter, aère au moins d'une façon rudimentaire et ce en perçant une petite porte dans la grande. Qu'ils ne se gênent pas pour la laisser ouverte durant les belles journées. Et si de temps en temps, ils ouvrent les grandes portes, ils devront éviter les courants d'air pour ne pas exposer les animaux, particulièrement les chevaux, à prendre le souffle.

Voilà, expliqués aussi simplement que possible, les principes d'une bonne aération. Puissent-ils recevoir l'adhésion des cultivateurs. Leurs animaux durant la période de la stabulation, doivent avoir l'illusion des beaux jours de l'été, alors qu'ils vivent au grand air. Eh bien, en hiver, ils auront dans toute sa pureté cet élément indispensable à la vie si l'étable jouit d'un bon système de ventilation.



M. LOUIS-NAZAIRE ST-PIERRE, B.S.A., récemment engagé par la Société des Éleveurs de Bovins Canadiens pour exécuter le travail d'inspection et la propagande des Bovins Canadiens.

M. St-Pierre est né à Ste-Perpétue, comté de l'Islet. Il a fait ses études classiques aux Collèges de Lévis et de Ste-Anne de la Pocatière, et ses études agronomiques à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière. Appartenant à une famille d'éleveurs de Bovins Canadiens, dès son jeune âge il a pris contact avec cette race bovine. A chaque année, depuis quatre ans, il fut chargé d'exhiber le troupeau de l'École de Laiterie de St-Hyacinthe aux Expositions de Québec et de St-Hyacinthe; c'est dire qu'il connaît bien notre race bovine nationale dont il est un des forts admirateurs. Il connaît aussi un grand nombre de membres de la Société de Bovins Canadiens pour les avoir visités personnellement ou les avoir rencontrés aux diverses expositions de la province. Nous attendons beaucoup des services de M. St-Pierre et sommes assurés que tous les membres de la Société apprendront avec plaisir sa nomination.

Nous publierons bientôt l'itinéraire que suivra régulièrement l'inspecteur à partir du 1er mai.

LÉOPOLD BOURQUE, B.S.A.

La sollicitude de Sa Majesté Georges V, à l'occasion de son jubilé veut bien s'étendre jusqu'aux détenus de nos prisons et de nos pénitenciers. Une mesure ministérielle présentée par M. Hugh Guthrie, ministre de la Justice a pour objet d'accorder une amnistie à l'occasion du 25ème anniversaire du couronnement de leurs Majestés le Roi et la Reine d'Angleterre.

Ainsi, un prisonnier condamné à douze ans de détention verra sa peine réduite à onze ans; la réduction sera graduelle pour tous les détenus.

DANS l'Action Catholique, du 17 courant, M. l'abbé Rosario Benoit, professeur de sciences au Séminaire de Québec veut bien préciser ce que nous devons comprendre par lune de mars et lune pascalle. Beaucoup de nos gens sont sous l'impression que la fête de Pâques tombe invariablement le dimanche qui suit le quatorzième jour de la lune de mars. Or voici des renseignements précis qui mettront fin à toute discussion à ce sujet. M. Benoit déclare: "On est trop porté à confondre la lune de mars avec la lune pascalle, qui est la lune d'avril cette année. Nous avons eu la nouvelle lune le 3 avril courant et la pleine lune le 18. Or, Pâques tombe le premier dimanche qui suit la pleine lune après celle du 21 mars. En mars, nous avons eu la nouvelle lune le 5 et la pleine lune le 20 suivant. Or, la fête de Pâques a lieu après le 14ème jour de la lune de mars; autrement dit le dimanche après la pleine lune qui arrive le jour de l'équinoxe, ou dans le mois qui suit, et comme le premier jour de cette lune se place nécessairement entre le 8 mars et le 5 avril — il se plaçait cette année au 3 avril — la fête oscille entre le 22 mars et le 25 avril. La nouvelle lune nous est arrivée le 3 avril, la pleine lune le 18, et Pâques a lieu le premier dimanche après cette pleine lune, soit le 21. C'est l'époque de la lune pascalle, lune d'avril cette année."

LA SEMAINE

L'hon. juge Eugène Lafontaine, ancien juge en chef de la Cour d'Appel est mort à Montréal, le 21 courant, à l'âge de 78 ans. Le défunt était un ancien président de la Commission des Écoles catholiques.

M. l'abbé Emile Hudon, ancien curé de St-Émile de Lotbinière, est décédé à l'hospice St-Dominique le 17 courant à l'âge de 64 ans, 7 mois.

L'Hôtel Savoie, rue Rideau, Ottawa, a été détruit par les flammes le 19 courant. Un pensionnaire, M. Hauck, âgé de 34 ans a perdu la vie.

QUATRE personnes se sont noyées dans le district d'Ottawa durant l'espace de 36 heures. Les accidents de l'onde commencent pas mal à bonne heure.

Le Japon est encore éprouvé par un affreux cataclysme. Un séisme sur l'île Formose fait 3,000 morts, 11,000 blessés et environ 250,000 paysans sont sans abri. Des villages disparaissent en entier.

La session d'Ontario, la première depuis l'avènement du gouvernement Hepburn a été prorogée le 18 courant. Une nouvelle session serait convoquée à l'automne, après la tenue des élections générales du fédéral.

Le canal Lachine s'ouvrira à la navigation le 24 courant. Un grand nombre de frégates doivent descendre prochainement à Montréal pour transférer leurs marchandises aux océaniques actuellement dans le port de Montréal.

M. R. B. Bennett, premier ministre du Canada semble assez bien rétabli de la maladie qui l'a retenu à ses appartements durant quelques semaines. M. Bennett est parti pour Londres où il assistera aux fêtes du jubilé de Sa Majesté Georges, Vet de la reine Marie.

UN citoyen bien connu de Québec, M. Alphonse Renaud a été suffoqué par les flammes avec sept de ses enfants et une bonne alors que le feu s'est déclaré à sa résidence d'été, samedi matin. C'est l'une des plus tristes tragédies que nous ayons eues depuis plusieurs années.

UN train rapide du Canadien National a déraillé près Heatherton en Nouvelle-Ecosse a causé la mort de quatre hommes dont les deux mécaniciens. Quatre personnes sur les cinquante qui se trouvaient dans les voitures de passagers ont été blessées.

La demande serait très forte pour les peaux de renards sur le marché anglais aurait déclaré le major Robertson, représentant de la Canadian Silver Fox Association. Les ventes du mois de mai pour les renards argentés devraient absorber la plus grande partie de l'offre.

NOS exportations de bacon et de jambon durant le mois de février se sont élevées à 14,973,000 livres, représentant une valeur de \$3,252,796. Ces chiffres sont plus que le double de ceux du mois correspondant l'année dernière, les mêmes exportations étant alors de 7,485,000 livres, évaluées à \$1,103,081.

L'ASSOCIATION Coopérative de l'Argentine a adressé hier une invitation aux organisations, agricoles canadiennes et australiennes pour qu'elles envoient des représentants ici afin de discuter le retrait de limitations sur les exportations de blé, l'Association est composée de 5,000 fermiers de toutes les parties de l'Argentine.

UN vendeur de biscuits du nom de Paul Cook, 34 ans, est détenu par les autorités policières de la métropole comme témoin à l'enquête qui sera tenue sur la mort de M. Joseph Blais, ouvrier, demeurant rue Delormier à Montréal et trouvé mort en arrière de sa résidence par sa fille Yvette. M. Blais portait une profonde entaille derrière la tête.

L'HON. HENRI-SÉVERIN BÉLAND, prédécesseur de M. Lacroix comme représentant aux communes du comté de Beauce, ministre dans le cabinet King et auparavant dans le gouvernement de Sir Wilfrid Laurier, est décédé subitement le 22 courant. L'honorable sénateur Béland était âgé de 66 ans. Il est né à Louiseville dans le comté de Maskinongé en octobre 1869. Il fut prisonnier de guerre en Allemagne durant le grand conflit armé de 1914 à 1918. En 1918 après des pourparlers auxquels Sa Sainteté le Pape prit part lui-même, il fut échangé pour un comte de Bulow, prisonnier en Angleterre. Libéré en juillet 1918, il arriva à Québec au début du mois d'août.

Le ministre de l'Agriculture a autorisé la formation des sociétés agricoles suivantes: A Ville-Marie, Témiscamingue — Fabrique coopérative de Beurre de Ville-Marie, avec principal siège d'affaires en cette même municipalité.

A Sainte-Émélie de Joliette — Société Coopérative Agricole de Ste-Émélie, avec siège d'affaires en cette municipalité.

UN formidable incendie a causé des pertes d'une cinquantaine de mille dollars au Bic, en détruisant le magasin de M. Aurèle Chamberland et deux autres maisons. Le feu fut découvert par un passant vers 9 heures, un peu après que la grand'messe paroissiale fut commencée. L'un des pompiers volontaires, M. Joseph Gagnon, fut blessé au visage au plus fort de l'incendie.

LES résultats de la conférence tenue à Stresa, Italie peuvent se résumer par un accord complet entre la Grande-Bretagne, la France et l'Italie sur un programme de paix en sept points. "Les trois puissances", dit le communiqué final, "transmis à la presse", dont la politique a pour objet le maintien collectif de la paix dans les limites de l'organisation dans la Société des Nations, sont entièrement d'accord pour s'opposer par tous les moyens pratiques à toute répudiation unilatérale des traités susceptibles de menacer la paix de l'Europe et elles agissent en étroite collaboration en ce sens.

Le Fuhrer est en fureur, nous annoncent les journaux, à la suite de l'attitude prise par l'Angleterre, la France et l'Italie à la conférence de Genève. Hitler n'hésite pas à déclarer qu'il est inutile pour les nations de compter sur la rentrée de l'Allemagne dans la Société des Nations si l'alliance de la conférence de Stresa n'admet pas les raisons qui ont motivé le réarmement en Allemagne. Le chef des nazis a de plus menacé de répudier le traité de Versailles en bloc. Le lecteur admettra que l'Allemagne naziste est très loin d'entretenir des propos de paix.

EN industrie laitière, les statistiques du Service de l'Economie rurale nous annoncent une augmentation de 14.6% pour la fabrication du beurre durant le mois de mars, à 940,000 livres contre 820,000 lbs en 1934. Pour le fromage, le total de la fabrication est identique à celui du mois de mars 1934, soit 60,000 lbs.

Pour les trois premiers mois de l'année du calendrier, la production du beurre accuse une augmentation de 3.5% à 2,208,000 lbs et celle du fromage 4% de plus qu'en 1934 pour les mêmes mois, à 217,000 lbs.

M. W. K. Baldwin, marchand à Baldwin's Mills dans le comté de Stanstead, ancien député de ce comté aux Communes a été ligoté, bâillonné et assommé jeudi soir dernier et meurt quelques instants après. La police détient comme témoin à l'enquête un jeune homme qui aurait été vu en compagnie d'un étranger qui aurait rôdé une partie de l'après-midi près du magasin de la victime, et aurait passé quelques heures en compagnie de M. Baldwin avant le forfait. Le vol serait, dit-on, le mobile du crime. Mme Baldwin qui revenait de Floride est morte de saisissement en apprenant la nouvelle de l'assassinat de son époux.

Panier aux Lettres

Nous ne répondons qu'aux lettres portant la signature et l'adresse de nos abonnés.

Rép. à W. D., Goodwin, Ont.—Nous ne connaissons pas la formule dont il est question et nous ne pouvons pas l'obtenir de l'industrie.

A P. H.—Le marché de Québec est amplement pourvu en ce moment, notre correspondant ferait beaucoup mieux de communiquer directement, par lettre, avec la Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul, est, Montréal.

M. S. J.-B. ROLLAND, président de la Compagnie de Papier Rolland, limitée; président de la Banque provinciale du Canada est décédé la semaine dernière à l'âge de 83 ans.

Le défunt avait succédé à Sir Hormidas Laporte comme président de la Banque provinciale en 1933.

M. Rolland fut maire de St-Jérôme. Il était encore directeur de l'Hôpital Notre-Dame.

SEPT mineurs ont été ensevelis vivants dans une mine de charbon de la Nouvelle-Ecosse, à Stellarton, à la suite d'une explosion. Il a été impossible jusqu'à présent d'expliquer les causes de cet accident. Un groupe de mineurs travaillant assez près du lieu fatal ont déclaré qu'ils avaient entendu une détonation suivie d'une violente poussée d'air qui balaya la galerie comme un ouragan. Après avoir procédé à l'appel des hommes, les directeurs de la mine Acadia ont constaté que sept manquaient à l'appel.

COMME nous l'avons annoncé dernièrement, la province de Québec, en vertu d'un ordre en conseil que le Parlement adoptera durant la présente session, fera parti du plan de vente des pommes de terre du "Marketing Board" auquel les autres provinces anglaises de l'Est s'étaient déjà ralliées. Par le nouvel arrangement auquel ont souscrit et donné leur assentiment les marchands de gros de Montréal, la Coopérative Fédérée agira à l'avenir comme agent auquel le Marketing Board a donné le pouvoir et l'autorité de représenter les cultivateurs et les sociétés coopérative à la vente des pommes de terre sur le marché de Montréal.

LA Banque Canadienne Nationale nous annonce, dans son dernier bulletin mensuel, que cette revue intéressante de la situation économique au Canada ne sera publiée à l'avenir que tous les deux mois. Naturellement nous promet que le bulletin sera plus volumineux et encore plus documenté.

Dans le dernier numéro paru nous lisons le passage suivant qui nous reconforte:

"L'agriculture, si loin qu'elle soit encore d'un état satisfaisant, se trouve néanmoins cette année devant une perspective plus encourageante. Seuls le blé, les bestiaux, le beurre et les pommes de terre présentent à l'heure des excédents préoccupants. Le marché des autres produits de la ferme s'achemine vers un sain équilibre. Aussi, depuis un an, les prix agricoles accusent-ils dans l'ensemble une augmentation notable."

Notable est peut-être un peu fort, mais il y a augmentation quand même.

LA campagne de retransformation commencée l'an dernier par un groupe de patriotes québécois et continuée cette année avec plus de vigueur encore, a sa répercussion au-delà des limites de notre province même. La compagnie anglaise de Toronto nous envoie, à l'occasion de la fête de Pâques, une mignonne boîte échantillon de ses délicieuses barres de chocolat au lait "ROWN TREE". Mais il y a plus, nous avons remarqué avec grand plaisir que les produits de cette importante concernent sont tous étiquetés dans les deux langues officielles du pays. Nous félicitons d'autant plus les directeurs de cette compagnie qui ont été bien inspirés, cette fois, en adoptant une si louable politique, que c'est la première fois qu'une maison si importante de la province voisine nous présente un produit aussi parfait en donnant justice aux consommateurs de langue française.

Les retransformateurs vont bien, il faut les encourager fortement à persévérer dans la voie où ils se sont engagés.

Les maladies du framboisier

Par G. W. KOCH, Laboratoire de pathologie végétale, Ste-Anne de la Pocatière.

Les framboisiers sont un tain nombre de maladies qui se reproduisent à peu près tous les ans, mais il y a plus ou moins nuisibles ces maladies, comme le mildiou, l'anthracnose, les parasites, mais il y a la galle du collet, qui est la plus nuisible. Les symptômes de la tige varient beaucoup. Les mildious portent des brunes, mais il y a le mildiou fait tomber les feuilles, la tige prend une décoloration, enfin, la galle du collet, les grosses excroissances enroulent les tiges, au-dessous du sol.

Beaucoup des germes sont portés aux plantes par la pluie et les vents; d'autre part, les maladies se reproduisent dans la terre, que toutes ces maladies combattues par les méthodes du laboratoire de pathologie. Service de la botanique, rimentales fédérales, situées à Ste-Anne de la Pocatière, a donné beaucoup de renseignements sur ces maladies, et il faut à ce sujet de présenter les recommandations sur la façon de les combattre.

1. Pour établir de nouvelles plantations, n'employez que des plants sains, c'est-à-dire les plants qui ont été soigneusement examinés et certifiés par le Service de la botanique. Ne laissez pas les plants trop de largeur ni de hauteur, l'air circule mal dans les rangs et rapprochées, on remarque des herbes, et l'on y trouve beaucoup de maladies.

3. Pour combattre le mildiou de la chaux, appliquez une solution de soude bordeaux 3.5.40, casinate de calcium, les tiges ont de 5 à 9 pouces de diamètre.

4. Coupez toutes les tiges et brûlez-les bientôt après le produit des fruits.

5. Pour combattre la galle du collet et la galle du fruit, jamais de nouvelles plantations de framboisiers sur une terre des récoltes sujettes à de ces deux maladies.

Votre cheval TOUSSE-T-IL? FLE. Donnez-lui ANTI-TOSSE. Médicament connu. Par poste 85c. 100c. Consultation gratuite. General Veterinary Drug Co., Ste-Anne de la Pocatière.

Concours de l'Est de C

Semaine finissant le 25 avril. Sous la direction de la Station de Ste-Anne de la Pocatière.

Parquets—propriétaires et
2. Taylor, S. G. L.L.
6. Cou. Co. Montmagny
7. Sta. Exp. Lennoxville
8. Sta. Exp. Kapuskasing
9. Sta. Exp. La Ferme
10. Sta. Exp. Ste-Anne
11. Sta. Exp. Ste-Anne
12. Sta. Exp. Ste-Anne
13. Sta. Exp. Ste-Anne
14. Elaser, Kenneth
15. Letendre J. W.

Total.

La valeur totale des bulbes, de plantes et de légumes au Canada en 1934 fut de \$600,187.00. Les Pays-Bas ont produit 62 pour cent de ces légumes, 9.7 pour cent de pommes de terre, 7 pour cent de pois, 6 pour cent de fèves, 5 pour cent de haricots.

En 1934 la production de blé, en dehors de la Russie et de certains petits pays, chiffrerait par 3,334 millions de bushels, contre 3,668 millions en 1933, soit une diminution de 9 pour cent.

aux Lettres

ons qu'aux lettres portant
adresse de nos abonnés.

Goodwin, Ont.—Nous ne
s la formule dont il est
ne pouvons pas l'obte
ne.

Le marché de Québec est
rvi en ce moment, notre
ferait beaucoup mieux
directement, par lettre,
ative Fédérée de Québec
est, Montréal.

ROLLAND, président de
pagnie de Papier Rolland,
président de la Banque
Canada est décédé la
re à l'âge de 83 ans.
ait succédé à Sir Hormis-
comme président de la
ciale en 1933.
fut maire de St-Jérôme,
e directeur de l'Hôpital

urs ont été ensevelis vi-
ns une mine de charbon
ouvelle-Ecosse, à Stellar-
d'une explosion. Il a été
qu'à présent d'expliquer
et accident. Un groupe
availlant assez près du
déclaré qu'ils avaient
détonation suivie d'une
ée d'air qui balaya la
un ouragan. Après
des hommes, les d
ne Acadia ont constaté
aient à l'appel.

us l'avons annoncé des-
t, la province de Québec,
d'un ordre en conseil qui
adoptera durant la pré-
ra parti du plan de vente
e terre du "Marketing
l les autres provinces
est s'étaient déjà ralliées,
arrangement auquel ont
né leur assentiment les
gros de Montréal, la
édérée agira à l'avenir
auquel le Marketing
e pouvoir et l'autorité de
cultivateurs et les socié-
à la vente des pommes de
ché de Montréal.

Canadienne Nationale
once, dans son dernier
mensuel, que cette revue
la situation économique
era publiée à l'avenir que
mois. Naturellement
ue le bulletin sera
encore plus documenté,
nier numéro paru nous
e suivant qui nous recon-

re, si loin qu'elle soit
at satisfaisant, se trouve
e année devant une pers-
couragente. Seuls le
le beurre et les pommes
tent à l'heure des excé-
dants. Le marché des
de la ferme s'achemine
uilibre. Aussi, depuis un
ricoles accusent-ils dans
augmentation notable."
peut-être un peu fort,
mentation quand même.

de retransmission com-
an dernier par un groupe
otes québécois et conti-
ée avec plus de vigueur
épercussion au-delà des
e province même. Le
laise de Toronto
sion de la fête de Pâques,
boîte échantillon de ses
res de chocolat au lait
Mais il y a plus, nous
e avec grand plaisir que
e cette importante con-
étiquettes dans les deux
es du pays. Nous félici-
plus les directeurs de
e qui ont été bien inspi-
adoptant une si louable
c'est la première fois
si importante de la pro-
ous présente un produit
en donnant justice aux
de langue française.
ateurs vont bien, il faut
fortement à persévérer
ils se sont engagés.

Les maladies de la tige
du framboisier

Par G. W. KOCH, Laboratoire fédéral de
pathologie végétale, Ste-Catharines, Ont.

Les framboisiers sont sujets à un cer-
tain nombre de maladies de la tige qui
réparaissent à peu près tous les ans, et
qui sont plus ou moins répandues ou
plus ou moins nuisibles. La plupart de
ces maladies, comme le mildiou, la tige
bleue, et l'antracnose sont causées par
des parasites, mais il y en a une appelée
la galle du collet, qui est causée par une
bactérie. Les symptômes des maladies
de la tige varient beaucoup. Les tiges
mildiousées portent de grosses régions
brunes, malsaines; la brûlure Verticil-
lium fait tomber les feuilles tandis que
la tige prend une décoloration bleuâtre;
enfin, la galle du collet fait naître de
grosses excroissances en forme de nœud
sur les tiges, au-dessous du niveau du
sol.

Beaucoup des germes de ces maladies
sont portés aux plantes saines par la
pluie et les vents; d'autres se trouvent
également dans la terre. On voit donc
que toutes ces maladies ne peuvent être
combattues par les mêmes moyens. Le
laboratoire de pathologie végétale du
Service de la botanique des fermes expé-
rimentales fédérales, situé à Ste-Cathar-
rines, a donné beaucoup d'attention à
quelques-unes de ces maladies en ces dix
dernières années, et les observations
qu'il a faites à ce sujet lui permettent
de présenter les recommandations sui-
vantes sur la façon de les combattre.

1. Pour établir de nouvelles planta-
tions, n'employez que des sujets certi-
fiés, c'est-à-dire les meilleurs que vous
puissiez vous procurer. Tous les paquets
de sujets certifiés doivent être accompa-
gnés du sceau d'approbation du Gouver-
nement fédéral, savoir, l'étiquette rouge
officielle. Si les framboisiers n'ont pas
cette étiquette, c'est que les sujets ne
sont pas certifiés.

2. Ne laissez pas les rangées prendre
trop de largeur ni devenir trop épaisses;
l'air circule mal dans les rangées épaisses
et rapprochées, ou remplies de mauvai-
ses herbes, et l'on y trouve toujours
beaucoup de maladies des tiges.

3. Pour combattre l'antracnose, ap-
pliquez de la chaux soufrée 1.9 à la
phase dormante retardée, et de la bouil-
lie bordelaise 3.5.40, plus 2 livres de
caséinate de calcium, à l'époque où les
tiges ont de 5 à 9 pouces de hauteur.

4. Coupez toutes les tiges à fruits,
et brûlez-les bientôt après qu'elles ont
produit des fruits.

5. Pour combattre la brûlure Verticil-
lium et la galle du collet, ne faites
jamais de nouvelles plantations de fram-
boisiers sur une terre qui a déjà porté
des récoltes sujettes à l'une ou à l'autre
de ces deux maladies.

Votre cheval TOUSSE-T-IL? Évitez le SOUF-
FLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA. Le meilleur re-
mède connu. Par poste 85c. Pour toute autre mala-
die, consultation gratuite. Écrivez-nous. The
General Veterinary Drug, Ltd., Hall Qué. Éta-
blie en 1899.

Concours de ponte de
l'Est de Québec

Semaine finissant le 17 avril 1935.
Sous la direction de la Station Expérimentale.
Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué.

Parquets—propriétaire et Race	Oeufs à date	Total Points
2. Taylor, S. G. L.B.C.S.	1040	1198.4
6. Con. Coop. Montmagny P.R.B.	862	932.5
7. Sta. Exp. Lennoxville.	1040	971.0
8. Sta. Exp. Kapuskasing.	592	621.8
9. Sta. Exp. La Ferme.	858	869.8
10. Sta. Exp. Ste-Anne.	909	926.0
11. Sta. Exp. Ste-Anne.	784	744.4
12. Sta. Exp. Ste-Anne.	727	681.6
13. Sta. Exp. Ste-Anne.	871	866.3
14. Slacer, Kenneth.	873	895.4
15. Letendre J. W.	679	696.0
Total.	9235	9403.2

La valeur totale des importations de
bulbes, de plantes et d'arbustes impor-
tés au Canada en 1934 se montait à
\$600,187.00. Les Pays-Bas ont fourni
62 pour cent de ces importations; les
Etats-Unis, 9.7 pour cent; la Belgique,
près de 7 pour cent, et la Grande-Breta-
gne, moins de 5 pour cent.

En 1934 la production mondiale de
blé, en dehors de la Russie, de la Chine
et de certains petits pays asiatiques, se
chiffrait par 3,334 millions de boisseaux,
contre 3,668 millions de boisseaux en
1933, soit une diminution de 334 mil-
lions de boisseaux ou plus de 9 pour cent.

AUGMENTEZ VOS PROFITS

Pour vous assurer des profits substantiels par une ponte à bonnè heure et abondante toute l'année, achetez maintenant pour la qualité et non par le prix, d'une ferme possédant ses propres troupeaux acclimatés, éprouvés et sélectionnés depuis des années.

Si l'alimentation aide au succès, le grand point de départ c'est la qualité et la vigueur des poussins ou poulettes: voilà le facteur important. Ne l'oubliez pas si vous voulez réussir et progresser. Nous garantissons livraison 100% vivants, en parfaite condition et exempts de maladie rendus à destination.

Notre catalogue, essentiel—gratuit—vous aidera à augmenter vos profits. Vingt-deux ans d'expérience, un personnel compétent et l'équipement le plus moderne à votre service: puis la plus importante ferme du genre dans Québec à votre portée toujours.



Des centaines de clients satis-
faits ont fait notre succès—
nous ferons de même pour
vous. Confiez-nous vos com-
mandes et vos problèmes.

VEUILLEZ REMPLIR CE COUPON

Ce COUPON vous apportera Catalogue, plus escompte de \$1.00 sur 200 POUSSINS ou \$5.00 sur 1,000 POUSSINS achetés avant 15 MAI 1935.

Je préfère la race
Mon troupeau est de (nombre)
Mon poulailler grandeur (pds)
Nom
Adresse

LA FERME AVICOLE MONTREAL

LIMITEE

Adresse postale: 5825 Durocher, Montréal, Qué.

COMMANDEZ A BONNE HEURE, VOUS Y GAGNEREZ ET SEREZ MIEUX SERVIS.

TRIBUNE LIBRE

La poule
"Orpington Fauve"

St-Jean-Baptiste de Rouville,
3 avril, 1935.

M. le Directeur,
"Le Bulletin de la Ferme".

A venir à ces dernières années, on ne
comptait pratiquement que deux races
de poules d'utilité générale: la Plymouth
Rock Barrée et la Rhode Island Rouge,
mais aujourd'hui, nous pouvons en
compter trois, la race Orpington Fauve
qui tente de s'introduire dans notre pro-
vince, grâce à ses hautes qualités. C'est
une race d'avenir pour les aviculteurs
et les cultivateurs en général.

La poule Orpington est d'origine an-
glaise elle possède à la fois la beauté et
les qualités de ponte et de chair. En
effet, c'est une des plus belles volailles
que l'on puisse voir, elle est d'un beau
jaune doré, l'œil vif, la crête rouge, le
bec et les pattes blancs.

Une bonne lignée d'Orpington Fauve
vaut la Plymouth Rock et la Rhode
Island pour la ponte, elle les surpasse
pour la viande. Elle est un peu plus
grosse et sa qualité spéciale est de pro-
duire une chair absolument blanche;
elle est d'une grande valeur à l'éleveur
qui souhaite pouvoir mettre sur le mar-
ché des poulets engraisés au lait,
Classe "A".

Les poulets ont en plus la qualité de
s'emplumer et de se développer plus
vite que les P.R.B. avec les mêmes soins.

La poule est très vigoureuse et excel-
lente reproductrice; elle pond de gros
œufs couleur jaune-brun que les con-
sommateurs apprécient beaucoup, en
résumé c'est une race qui mérite d'être
essayée.

Toutefois il faut bien s'assurer d'une
lignée ayant été bien sélectionnée pour
la ponte, car il se rencontre encore des
éleveurs plutôt amateurs ne sélection-
nant que pour le plumage, sans s'occuper
du principal: la vigueur et la ponte.

Si vous aviez l'intention de vous pro-
curer une bonne lignée de cette race de
volaille, des sujets possédant toutes les
qualités propres aux oiseaux profitables,
vous pourriez communiquer avec le
Covoit coopératif de Marieville, Cte
Rouville, P. Q. Ce covoit certifié est en
état de vous fournir des poussins prove-
nant de troupeaux exempts de diarrhée
blanche et approuvés par le Service
d'Aviculture provincial. Ceux qui dési-
rent plus amples renseignements sur
cette race n'auraient qu'à m'écrire et je
me ferai grand plaisir de leur répondre.

LAURENT NOISEUX, D.S.A.

LE "BULLETIN DE LA FERME"
est imprimé

par "LE SOLEIL", Limitée

Coin St-Vallier de et la Couronne, Québec.

L'élevage des oies
bien conduit

Par A. G. TAYLOR, Ferme expérimentale
centrale, Ottawa.

Le libre parcours et l'abondance de
verdure, voilà les deux choses essenti-
elles pour réussir l'élevage des oies. Tant
que les jars, les oies et les oisillons ont
une abondance d'herbe ou de trèfle ten-
dres, ils se portent bien, même s'ils ne
reçoivent ni grain, ni paille.

L'oie doit commencer à pondre vers
la mi-mars et les œufs sont mis à couver
dès qu'ils ont été pondus; plus tôt ils
sont couvés, mieux cela vaut. La durée
de l'incubation est de 31 jours. Cette
incubation peut se faire dans des incuba-
teurs, sous des poules ou sous la mère-
oie. C'est une bonne précaution que
d'arroser légèrement les œufs avec de
l'eau tiède une fois par jour lorsqu'ils
sont mis sous la mère-oie ou sous des
poules, et deux fois par jour lorsqu'ils
sont dans un incubateur. Cet humec-
tage des œufs empêche le germe ou
l'embryon de devenir trop sec et d'adhé-
rer à la coque, spécialement au moment
de l'éclosion. Les oisillons exigent beau-
coup de chaleur après l'éclosion et l'on
pourra, sans risque, les laisser dans l'in-
cubateur ou sous la mère-oie pendant
environ deux jours après l'éclosion. L'air
dans l'incubateur devrait être
tenu à la même température après que
les oiseaux sont éclos; on mettra les
oisillons dans l'éleveuse lorsqu'ils se
seront ressuyés et qu'ils peuvent se
mouvoir aisément.

Lorsque les oisillons commencent à
prendre de la nourriture, c'est une
bonne pratique que de mettre un mor-
ceau de gazon vert près du nid ou de
l'éleveuse et de les laisser picoter eux-
mêmes les tiges tendres. Ceci les encou-
ragera à manger. Pendant les quelques
premiers jours son leur donnera des
miettes de pain humectées de lait. Lors-
qu'ils ont environ une semaine on pourra
leur donner une pâte composée de par-
ties égales par poids de farine de blé
d'Inde, de moulée d'orge, de son et de
petit son. Cette pâte doit être molle,
mais non baveuse. Donnez trois ou
quatre repas par jour pendant environ
deux semaines. Lorsque le temps est
beau, laissez les oiseaux courir dehors,
mais protégez-les contre les pluies froids
et rentrez-les toujours pour la nuit
jusqu'à ce que le temps se réchauffe.
Lorsqu'ils sont bien partis, vous pourrez
les mettre sur un bon pâturage, et cesser
de leur donner de la pâte. Faites en
sorte qu'ils aient beaucoup d'ombrage
et une provision abondante d'eau fraîche
devant eux en tout temps.

L'élevage d'une bande d'oies est
chose si aisée qu'il n'y a pas un cultiva-
teur qui devrait se priver de cette occa-
sion de faire un peu d'argent. Les frais
sont minimes, les oiseaux n'exigent que
très peu de soin en hiver et en été, ils
sont presque réfractaires aux maladies
et un oisillon est à peu près sûr de se
développer. Aucune industrie de la
ferme ne paie de meilleurs dividendes
pour la mise de fonds qu'elle exige que
l'élevage des oies.

POUSSINS--POUSSINS

Poulettes écloses en février et mars—Poulettes
Permettez-nous de vous coter nos prix sur
POUSSINS éclos en mai et juin
Vous pouvez épargner de l'argent
Aussi sur POULETTES écloses en février
et mars ou n'importe quel autre mois.
Nous avons en stock de merveilleuses pou-
lettes Leghorns Blanches, Rocks Barrées et
Rhode Island Rouges.

Prix spécial pour JEUNES COCHETS
GODDARD CHICK HATCHERIES
Britannia Heights, Ottawa, Ont.

Concours de ponte de
l'Ouest de Québec

Semaine finissant le 17 avril 1935.
Sous la direction de la Station Expérimentale
DOMINION DE LENNOXVILLE.

Parquets	propriétaire et Race	Total Oeufs	Total Points
1. Riverside P. Farm.	L.B.C.S.	774	862.2
2. G. K. Campbell.	"	764	753.4
3. Arthur Prefontaine.	"	846	926.0
4. Antonio Dupuis.	"	744	740.7
5. C. Drummond.	"	824	859.7
6. Adéard Fortin.	"	1031	1046.6
7. Couv. Coop. Marieville (J.-R. Carreau)	"	783	832.4
8. W. M. Oliver.	"	702	657.0
9. H. R. Drew.	P.R.B.	646	640.9
10. W. M. Oliver.	"	842	933.1
11. L. A. Gnaedinger.	"	846	936.6
12. Covoit Co-opératif Ornstown W. W. Elliot (Taylor Bros)	"	929	863.1
13. C. Coopératif Ornstown (Taylor Bros)	"	826	884.8
14. S. C. Billings.	"	750	687.1
15. C. R. Waldron.	"	446	521.0
16. Mrs. Alex. MacKay.	"	783	843.1
17. Mrs. L. H. Parker.	"	540	554.0
18. Sta. Exp. La Ferme.	"	742	701.8
19. Couv. Coop. Papineau (Etienne Rioux)	"	501	500.2
20. Riverside P. Farm.	L.B.C.S.	603	670.9
Total		14925	15414.8

LES POUSSINS OAK RIDGE

SONT DES SUJETS
Vigoureux — Prolifiques — Profitables
parce que la ferme Oak Ridge n'est pas

Une Ferme d'incubation comme les autres

Elle est connue depuis plusieurs années comme
une des meilleures et des mieux outillées,
munies de nids à trappe et sous la surveil-
lance constante du gouvernement. Tous les
sujets subissent l'épreuve du sang et sont
enregistrés.

LEGHORNS BLANCHES, TOM BARRON
fortes en chair et excellentes pondeuses
d'hiver.

LES PLYMOUTH ROCKS RAYÉES O. A. C.
pour la chair et la ponte.

emandez notre nouvelle liste de prix. Nos
Prix sont les plus bas pour les ŒUFS, POUS-
SINS, POULETTES, COUVEUSES. Ren-
seignements gratuits sur l'aviculture. Ren-
sentez-nous de vous aider à augmenter les
revenus de votre poulailler.

FERME OAK RIDGE

(Enregistrée)
Casier Postal 503 Port Credit, Ont.

Encouragez nos annonceurs

Le Bulletin de la Ferme

Revue Hebdomadaire

CONSCRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME

Publié par
LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée)
Rédaction et administration
Immeuble "Le Soleil" chambre 314
Angle des rues St-Vallier et de la Couronne
Québec

TARIF des annonces:—20c la ligne
CLASSIFIÉE: 3 sous du mot, payable d'avance
ABONNEMENT:—(Par année) strictement
payable d'avance.
CANADA, excepté cité de Québec \$1.00
CITÉ de Québec et pays étrangers \$1.50

50c si payé directement au bureau par bons
postaux dans les 30 jours qui suivent la
date d'expiration.

Dames Demandées

NOUS AVONS BESOIN DE FEMMES ayant
une machine à coudre pour coudre pour nous chez
elles. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la ma-
chine. Écrivez à Ontario Neckwear Company
Dépt. 124, Toronto, 8, Ont.

Nos 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

DAMES DEMANDÉES pour couture légère
chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais
payés. National Manufacturing Co., Dépt. 34
Montréal. Nos 16 à 28 inc. x 06 D

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS pour vendre cravates en
coul et en soie. Nous vous les vendons à un prix
vous permettant de réaliser une commission de
100%. Écrivez aujourd'hui pour avoir échantillons
et renseignements. Ontario Neckwear Company
Dépt 518, Toronto 8, Ont.

Nos 15, 16, 17 x 021—M. P.

DIVERS

Grande Occasion

15 vgs de jolis coupons imprimés pour faire de
robes pour \$2.85. Aussi ling de seconde main te-
que robes, 35 sous, pantalons pour hommes, 50c
temps pour dames \$1.25. Colliers, 15c, chapeaux
pour hommes 50c, lames de safety new pal 50c la
douzaine.

Agent demandé dans chaque paroisse. Très peu
de capital requis. Demandes prix en gros. J. Nap
Fecteau, St-Zacharie, Beauce. No 6 J.N.O.

ARGENT A PRETER.—Cultivateurs! Emprun-
tez à 5% capitalisé, remboursable selon vos revenus
Aussi des acheteurs. "Crédit Immobilier"
55, Notre-Dame-Ouest, Montréal.
No 50—J. N. O. X05

AYEZ TOUJOURS SOUS LA MAIN.—Un de
nos carnets d'aiguilles à coudre. Carnet com-
prenant un assortiment de 50 aiguilles à coudre, 15
à broder et 15 à repriser, 15c, carnet de 20 aiguilles
à coudre et neuf à repriser, 08c, franco. Commandez
sans délai à Comptoir National, 160 rue Marie-de-
l'Incarnation, Québec. D.H.—J.N.O.

A VENDRE.—Graine de mil et de trèfle rouge
certifiée, avoine de semence. J.-E. Fontaine, St-
Guillaume, Cte Yamaska, P. Q.
No 12 J.N.O. X82

ARGENT A PRETER.—Nous prêtons, achetons
aussi, moyennant option préalable rétroactive
coursant l'expertise d'évaluation. Crédit Immo-
bilier 35, Notre-Dame-Ouest, Montréal.
No 13—J.N.O. x05

NOUS OFFRONS les plus hauts prix pour our-
sons. Crowe, Wayne, N.-J. No 14 à 21 inc.—P13

VÉRITABLE OCCASION COUPONS 3 à 6
verges de longueur, gros paquet envoyé franco sur
réception de \$2.00. Argent remis si pas satisfait
Fauher & Frères, St-Zacharie, Qué.
Nos 15, 16, 17, 18 G 19, 20—P48

ROUET \$6.95

Complet livré chez vous.—Profitez d'une oc-
casion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que
toute autre machine du genre. Livré complet
à votre station la plus rapprochée, fret payé
Argent doit accompagner commande. Satisfac-
tion garantie. Comptoir National, 160 Marie-de-
l'Incarnation, Québec. J. N. O.

Trappeurs

Nous achetons les peaux de rats musqués du
printemps. Avec un envoi de dix peaux ou plus
que nous vous paierons le plus haut prix nous vous
enverrons gratis un livre très intéressant concer-
nant la chasse. J.-L. Alain, acheteur de fourrures
brutes de toutes sortes, 3 Cliff View Place, Québec
Nos 13, 14, 15, 16 G 17, 18—P441

Terres, Maisons à vendre

"BEURRIERIE A VENDRE"—V. Dionne &
Fils, St-Georges de Beauce.
Nos 9 J. N. O. X

ST-RAYMOND.—2 terres à vendre: terre de
culture à Grande Ligne, 2 1/2 milles de l'Eglise, près
école, avec maison, hangar, écurie-étable et grange;
bon état de rapport; roulant complet et aussi ani-
maux pour prompt acheteur; ménage si désiré.
Terre à bois et pacage, partie culture, avec maison
et grange, 5 milles de l'Eglise, près Pac Sept-Îles
Prix d'occasion. S'adresser à M. Louis Renaud,
St-Raymond, P. Q. No 17—P561

(suite à la page 169)

La lutte aux Chermès ou poux de pommiers

Le nombre des insectes et des mala-
dies qui s'attaquent à nos cultures aug-
mente graduellement. Les rendements
de nos prairies sont sensiblement dimi-
nués par les ravages des insectes; les
céréales et les cultures sarclées sont par-
fois anéanties par les assauts répétés de
ces dévastateurs; les arbres fruitiers
eux-mêmes sont l'objet d'attaques né-
fastes de ces ennemis redoutables.

Au nombre des insectes qui dimi-
nuent un rendement profitable de nos
vergers, se trouvent les chermès. Ces
êtres minuscules seront, pour le mo-
ment, l'objet de notre attention.

QUE SONT LES CHERMÈS?

Ce sont de petits insectes, de l'ordre
des punaises, que l'on remarque sur
l'écorce de certains pommiers. Ils ont
différents noms; on les appelle poux,
cochenilles, teignes de l'écorce, etc.

Messieurs les pomiculteurs, vous irez,
bientôt, dans votre verger y faire la taillè
annuelle des pommiers. Vous observe-
rez alors l'écorce de vos arbres et sur
cette écorce vous y trouverez peut-être
des écailles brunâtres, très petites, d'un
huitième de pouce de longueur environ,
ressemblant beaucoup à des minimes
écailles d'huitres. Ces écailles renfer-
ment les chermès. Peut-être sont-elles
en si grand nombre, sur vos pommiers,
qu'elles les recouvrent presque entière-
ment. Inutile de vous dire que ces ar-
bres, s'ils ne sont débarrassés de ces
ennemis, sont voués à une mort préma-
turée, n'ayant apporté aux cultivateurs
aucun bénéfice satisfaisant.

VIE ET MŒURS DE L'INSECTE

On rencontre tout particulièrement
les chermès dans les vergers négligés.
Ils passent l'hiver sous forme d'œufs
renfermés dans les petites écailles fixées
à l'écorce. Chacune de ces écailles en
renferme environ de 60 à 80. Imaginez-
un instant, le nombre incalculable d'in-
sectes au moment de l'éclosion, si vos
arbres sont couverts de ces écailles. Les
œufs éclosent à la fin de mai, au com-
mencement de juin, à l'époque de la
tombe des fleurs. Les larves produites
deviennent en pleine activité et sucent
la sève qui était destinée à apporter de
la vigueur aux pommiers et à former
abondamment des fruits. À l'automne,
le résultat d'une telle exploitation fait

que les fruits sont en très petit nombre
et que les arbres sont en mauvaise con-
dition pour production future.

QUELLES SONT LES MÉTHODES DE CONTROLE?

Il y a les ennemis naturels qui nous
aident à détruire les chermès des arbres;
les oiseaux se nourrissent de ces écailles
sur l'écorce des pommiers; les cochenilles
et certains parasites leur font une guerre
néfaste. Evidemment, ces ennemis
naturels ne suffisent pas à contrôler la
multiplication des chermès dans les
vergers très négligés. Il faut que l'hom-
me y apporte son judicieux concours.

Au printemps, avant l'éveil de la vé-
gétation, une abondante pulvérisation
à la bouillie soufrée fera périr un grand
nombre d'œufs. La bouillie soufrée,
dans ce cas, sera employée à la dose d'un
gallon (de bouillie soufrée commerciale)
dans huit gallons d'eau. La solution
cinq fois plus concentrée que celle des
arrosages subséquents. Elle ne coûtera
peu de chose, car il n'est pas nécessaire d'y
ajouter d'autre poison tel que l'arséniate
de chaux qu'on utilisera pour les arrosages
suivants.

Pour avoir un contrôle parfait sur les
chermès, ce premier arrosage dit "arro-
sage à bois dormant" devra être répété
pendant deux ou trois ans. Les arrosa-
ges réguliers, dans la suite, arrêteront
la multiplication de l'insecte.

Il faudra mouiller complètement les
arbres, des deux côtés et de la tête au
pied.

Dans le cas de vieux arbres, le grata-
ge et le broissage des écorces, suivi
d'un badigeonnage à la chaux donne
beaucoup de satisfaction. On devra
ramasser et brûler les vieilles écorces
enlevées.

Il serait temps aussi de faire un bon
nettoyage dans le verger; ramasser et
détruire toutes les brindilles et branches
baissées sur le sol; couper et brûler les
broussailles le long des clôtures et les
pommiers sauvages qui hébergent une
quantité d'insectes et de maladies.

Faites quelque chose de mieux, encore
cette année, pour obtenir une produc-
tion meilleure de vos pommiers.

ROSARIO BARABÉ, Agronome Spécial.
Bureau de la Protection des Plantes.

Répression de l'oestre des Bovins dans Québec

(suite de la page 164)

C'est à cette espèce tyrannique que l'on
doit imputer l'énervement et l'excita-
tion des animaux au pâturage lorsqu'ils
se lancent à travers champ dans des
cours folles par de chaudes journées
ensoleillées.

Il est cependant assez difficile d'éva-
luer les pertes que nous subissons annu-
ellement par les hypodermes, car nous
n'avons pas encore de statistiques pré-
cises à ce sujet. Toutefois, il est certain
que nous perdons beaucoup.

Nous empruntons ici un passage à
M. Eric Hearle, auteur d'un bulletin
sur les hypodermes paru en 1932. "Aux
Etats-Unis on évalue les pertes annuel-
les au montant énorme de \$50,000,000,
à \$100,000,000. À la suite d'une enquête
conduite par le Dr. W. E. Graham, du
Conseil National des Recherches, 50%
de toutes les peaux canadiennes prises
sur les bovins en 1930 étaient endomma-
gées par des trous de larves, encore ou-
verts ou cicatrisés, et qu'il en résultait
une dépréciation de \$700,000, sur les
cuirs canadiens ouverts cette année-là.
Le Zoologiste provincial de l'Ontario
évalue la perte à \$5,000,000, par an dans
cette province.

Les pertes enregistrées sont de sources
variées. Lorsque le prix des peaux est
élevé c'est surtout par la dépréciation
qu'elles subissent sur les marchés que
nous perdons le plus, malheureusement
ce n'est pas le seul facteur à considérer.

Comme les larves sillonnent un peu
partout la chair de l'animal, il arrive
souvent que les bouchers sont obligés
d'enlever les meilleures parties des plus
beaux quartiers; parfois même l'inspec-
teur des viandes confisque les parties
qu'infestent les vers.

Les courses des vaches laitières fuyant
les hypodermes durant la belle saison se
traduisent par une diminution du lait
qui dans certains cas est assez substan-
tielle.

L'insecticide étant préparé, il s'agit de

LA POUSSE Depuis 30 ans, le
REMEDE CAPITAL
contre la POUSSE a
(LE SOUFFLE) été employé avec suc-
cès par des milliers de
propriétaires de chevaux. Le vous enverrai,
pour 10 cents (en timbres ou monnaie), un
échantillon d'essai d'une semaine pour que vous
puissiez vous aussi en faire l'épreuve.
C. W. DONALDSON, Dépt. H.
Carter postal 263, Ottawa, Ontario.

répérer les tumeurs causées par les
oestres sur le dos de l'animal à traiter.
Sauf de très rares exceptions, au temps
du traitement les larves sont distribuées
sur la partie dorsale de chaque côté de
l'épine dorsale entre les hanches et les
épaules. S'il arrive que l'on repère des
tumeurs sur la croupe c'est générale-
ment un indice d'une grande infection
chez l'animal. À l'aide d'une brosse
d'étable un peu usée, imbibée de cette
solution, on frottera vigoureusement les
parties affectées. Le but de ce broissage
est de faire pénétrer le liquide par les
trous que font les larves dans la peau
dès qu'elles apparaissent. Tout en fai-
sant cette opération, on portera atten-
tion aux tumeurs frictionnées afin de
s'assurer si la gale qui en ferme parfois
l'ouverture n'est pas un obstacle à la
pénétration de l'insecticide. Il arrive
souvent que la brosse n'est pas suffisante
pour l'enlever. Dans ce cas, il faudra y
aller de l'ongle.

Nous avons vu plus haut que la ponte
des œufs était répartie sur une période
de plusieurs mois. Il en sera donc ainsi
de l'apparition des larves. C'est ce qui
nous oblige à faire 4 traitements succes-
sifs à 4 semaines d'intervalles les uns des
autres en commençant dès l'apparition
des larves ce qui a lieu vers le 15 mars
dans Québec.

Pour que ce traitement soit efficace,
il faut qu'il soit appliqué pendant quel-
ques années de suite jusqu'à disparition
complète des tumeurs. Le groupement
de tous les éleveurs d'une même localité
ou d'un même district pour l'application
de ce traitement est un facteur indispen-
sable à sa pleine efficacité.

Fruits et légumes et les produits de l'érable

Montréal a reçu 174 wagons de fruits
et légumes durant la semaine finissant
le 17 avril, soit 27 wagons de moins que
la semaine précédente. Les arrivages
furent comme suit: 11 wagons de pom-
mes; 45 de pommes de terre dont 5 chars
venant de la province de Québec, 23
de l'Île Prince-Édouard et 16 du Nou-
veau-Brunswick et un wagon venant des
 Bermudes.

LE SIROP D'ÉRABLE

Dans son rapport hebdomadaire pour
la semaine finissant le 17 avril, Ottawa
fournit les commentaires suivants en
rapport au commerce des produits de
l'érable. Nous y lisons qu'aussi bien
dans la province de Québec que dans
Ontario, les producteurs font une excel-
lente récolte; les conditions ne sauraient
être plus favorables. Les vieux sucriers
confessent qu'il y a longtemps que la
sève n'a pas été aussi abondante. Au
"Montreal Fruit Terminal" et sur tous
les marchés locaux de la Métropole il y a
du sirop en abondance. La qualité est
au-dessus de la moyenne et les prix en
cours ont varié entre \$1.20 à \$1.40 le
gallon, canistre comprise.

Il y a également du sucre en abon-
dance sur les marchés où les cultiva-
teurs viennent vendre leurs produits
aux consommateurs et les prix en cours
sont de 12 à 15 centins la livre.

Dans la partie est de la province d'On-
tario le commerce a été exceptionnel-
lement bon pour le sirop de qualité, le prix
du gallon au début de la saison, était
de \$2.00 le gallon. L'offre étant devenue
si abondante par la suite, les prix sont
tombés graduellement si bien qu'à pré-
sent les acheteurs en gros paient aux
producteurs le bon sirop 65 centins le
gall. Il s'est formé une coopérative
dans cette partie de l'Ontario dans le but
de classer le sirop et le mettre dans des
conteneurs spéciaux afin d'en expédier,
dans les provinces de l'Ouest.

Dans nos Cantons de l'Est la récolte
est très bonne et les produits sont d'ex-
cellente qualité. Les gros négociants
achètent le sucre au char et paient entre
5 et 6 sous la livre aux producteurs.

À Sherbrooke le bon sirop se vend
entre \$1. à \$1.25 le gallon. Les érabes
auraient produit cette année dans cette
partie de la province de 2 à 2 1/2 lbs de
sucre chacune.

SECTION FEMININE

Chronique
de
Crée
deux intelli
deux

SECTION FEMINE



Deux intelligences, deux orgueils

Deux belles, deux remarquables intelligences, faites pour s'apprécier. Même calibre, même rang social, même aisance. Deux êtres de mutuel complément. Mais, hélas! mondains, intransigeants observateurs de la mode et de l'étiquette, intraitables sous l'admonition, durs pour leurs parents, exigeants parmi les humbles, fiers parmi leurs égaux, prétentieux parmi de plus nobles, et en très actives fréquentations. Lui, libertain, elle émancipée, tous deux en plein vertige moral. Tous deux aussi bien décidés de ne devoir jamais recourir aux charitables services de la Crèche.

Mais qui donc a jamais pu braver longtemps un précipice? Qui a présumé longtemps de ses forces sans que ses forces mêmes finissent par le trahir? Qui s'est tenu obstinément penché sur l'abîme sans être, un jour ou l'autre, happé par l'abîme?

Un jour donc, avec mille ingénieuses vraisemblances, il fallut simuler un lointain voyage et, en grand mystère, chercher refuge à la Miséricorde.

Vous pensez qu'on en profita pour s'arracher à une liaison coupable, qu'on fut heureuse de se convertir et de s'adonner désormais à la réparation d'un passé plein d'égarements? Nenni!

Exhortons, prières, sacrifices, rien n'y fit. — C'est inutile. Vous ne me ferez point changer d'idée. Je l'aime. Bel amour, en vérité, qui fait mépriser l'amitié de Dieu lui-même.

Père et mère, quoique illégitimes, n'ont point voulu résister au penchant naturel de suivre leur petite dans sa triste carrière d'enfant de la Crèche. Ils ont insisté pour lui faire porter le nom d'un génie, ils ont fidèlement payé sa pension, ils ont rêvé d'en faire un type remarquable malgré sa naissance, dont ils seraient fiers. Hélas! de avis unanime des bonnes, des religieuses, des médecins, il a fallu convenir que l'enfant de si brillants parents était idiot de naissance.

Tout fut tenté pour éveiller une raison qu'on croyait d'abord somnolente. Mais non! jamais un sourire n'a effleuré les lèvres du triste enfant! Jamais une syllabe! jamais une réaction intelligente!

Il s'obstine dans l'hébétéude comme ses parents s'obstinent dans l'inconduite.

Mais, les parents, qu'est-ce qu'ils disent de cela?

Ils ne peuvent se convaincre que le mal est sans remède. On leur a dit: Nous n'y pouvons rien! c'est un sujet pour l'Hospice de la Baie St-Paul.

Ils ont voulu en faire un élève de l'École de La Jemmerais où s'éduquent les anormaux. Tous les examens cependant, les tests et les diagnostics des spécialistes leur tour ont conclu à l'idiotie.

La maman est tenace; arrachée pour un temps à sa mauvaise compagnie, elle s'en est allée avec l'enfant, très loin, à la campagne, au bord de la mer, retenter l'impossible.

Ce serait un miracle, dit le docteur. Elle veut trouver de l'or où il n'y a que du roc.

La morale de cette histoire? C'est que voilà des parents blessés dans leur orgueil seulement, pas dans leur cœur.

Cet enfant ne leur fait point pitié, il leur fait honte. Et c'est moins sa guérison qu'ils veulent que l'orgueilleuse satisfaction de vaincre, de supprimer une humiliation trop pleine de sens.

Eussent-ils aimé leur enfant d'un véritable amour, ils se fussent repentis, séparés, convertis, mariés; ils eussent fait violence au Ciel par leurs prières et

SOULAGEZ VOS DOULEURS PERIODIQUES



Si vous souffrez de douleurs et malaises périodiques, essayez les tablettes de Lydia E. Pinkham. Elles soulagent dans la plupart des cas. Comme dit Mme Caroline Newman, "Elles calment la douleur."

Mme Raymond Chaput, route 4, Tilbury, Ont., dit: "Je souffrais terriblement. Les maux de dos et de tête m'avaient épuisée. Vos tablettes m'ont soulagée." Elles vous soulageront aussi. Demandez à votre pharmacien.

Lydia E. Pinkham
TABLETTES

Un exemple à ne pas suivre

Il est mignon, ce petit ange, déclare Madame F. à toutes ses amies; et le portrait qu'elle fait de son rejeton est déjà celui d'un homme illustre.

Si vous saviez comme il est intelligent! Pas plus tard qu'hier soir, il a trouvé tout seul la boîte d'allumettes qui était égarée derrière le bahut. L'autre jour, il a reconnu son oncle qui lui avait apporté des bonbons, il y a six mois. Et si vous saviez! Il aime déjà les bonnes choses. tenez, il ne mangera pas de la panade; il lui faut du bouillon aux fines herbes, c'est plus relevé et tous les jours à midi, un susurre dans le petit verre de son papa! Ah! ça fera un homme, ce p'tit!

Et la litane des mérites et qualités de notre jeune homme de cinq ans peut s'allonger indéfiniment, jusqu'à lasser la patience des voisines.

Pour vous en donner un exemple, voici la petite scène qui se produisit l'autre soir.

C'était après le dîner, à l'heure habituelle où l'on vient prendre l'enfant pour le mettre au lit. La conversation suivante s'engagea:

LA MAMAN. — Dis ta prière, mon chéri.

L'enfant commence une moue.

LA MAMAN. — Voyons, soit gentil: montre à grand'mère comme tu sais bien dire ta prière.

Silence. L'enfant boude.

LA MAMAN. — Pourquoi ne veux-tu pas dire ta prière?

L'ENFANT. — J'ai pas envie.

LA MAMAN. — Sais-tu ce que bonne-maman a pour toi?

L'ENFANT, subitement intéressé. — Quoi?

LA MAMAN. — Une orange.

L'ENFANT. — J'la veux!

LA MAMAN. — Quand tu auras dit ta prière. Allons, mon chéri, dis vite ta prière, pour cette orange.

L'enfant reprend sa moue et recommence à bouder.

LA GRAND'MÈRE. — Attention! Voilà le petit chien. Dis tes prières, mon petit amour, parce que tu sais, sans ça, on lui donnerait l'orange.

L'effet désiré fut atteint. Excité par la gourmandise, l'amour propre et désireux d'en finir, l'enfant récita, du bout des lèvres, un "notre Père" comme il aurait dit une fable de mémoire, apprise à contre-cœur sans y rien comprendre; là-dessus, il s'entendit appeler "un bon

leurs sacrifices. Croyez-moi, c'est leur orgueil qui fait durer leur humiliation.

— C'est si fort que ça l'orgueil?

— L'orgueil? mais ça paralyse même la bonté de Dieu.

V. GERMAIN, ptre.

ADOPTIONS: 10 en ce mois; 58 depuis janvier.

AUMONES: Par courrier, \$2.00; des visiteurs, \$9.30.

Rentes viagères: \$2,000.00.

Lutte contre le cancer au Canada

FONDS POUR COMMÉMORER LE

Jubilé de sa Majesté le roi George V

L'Eglise, principalement occupée du soin des âmes, n'est pas pourtant indifférente aux maux du corps. Notre Seigneur, son divin Fondateur, a multiplié les guérisons en même temps qu'il est venu sauver les âmes du péché. Aussi la tradition chrétienne a-t-elle toujours suivi avec une générosité souvent héroïque les enseignements et les exemples du Divin Maître à ce sujet: les institutions charitables établies à tous âges par la chrétienté en sont un témoignage éloquent.

On ne saurait donc considérer avec indifférence l'heureuse initiative qu'a prise Son Excellence le Gouverneur Général de célébrer, par une campagne nationale pour aider à la lutte contre le cancer, le vingt-cinquième anniversaire de l'avènement de Sa Majesté au Trône. Le problème du cancer a bien lieu de nous émouvoir puisque c'est l'une des maladies qui fait le plus de ravages à l'heure actuelle, même au Canada.

Aussi bien, non seulement par la sympathie qu'éprouvent toutes les âmes naturellement compatissantes envers ceux qui souffrent, mais pour des motifs de charité chrétienne, pour obéir aux plus nobles inspirations du dévouement que nous a appris Notre Seigneur, suis-je heureux d'applaudir à ce mouvement qui, d'une part, mettra au service de la science de nouveaux moyens de soulager le peuple, et de l'autre, intéressera davantage le peuple lui-même à sa propre sauvegarde et à son bien-être.

Je fais donc des vœux pour le succès de cette campagne: elle honore ceux qui l'ont entreprise et la poursuivent avec tant de générosité; elle fera la satisfaction de Sa Majesté le Roi, si paternellement soucieux de la prospérité et du bien-être social de son empire.

Cardinal VILLENEUVE.

garçon", et fut envoyé au lit, mais sans orange.

Mon orange, réclama-t-il.

Demain, répondit sa mère.

Et voilà comment, en moins de cinq minutes, ce triste petit bonhomme avait pris une leçon de gourmandise, de vanité, de mensonge, d'hypocrisie et de tromperie. Sans compter le mépris qu'il a acquis pour une pratique religieuse qu'on lui a présentée à toutes les sauces, excepté la seule qui compte et qui est d'honorer Dieu.

Sans commentaires.

(L'AMI DE LA FAMILLE.)

SE BRISA LA JAMBE DANS UN ESCALIER

Alors qu'elle était souffrante de Rhumatisme

"Il y a deux ans", écrit une femme, "je souffrais de rhumatisme dans les jambes et, un jour que je montais un escalier, je heurtai mon pied droit contre une marche et me brisai la jambe juste au-dessous du genou. Je dus rester à l'hôpital durant quatre mois et quand j'en sortis enfin, quelqu'un me conseilla de prendre des Sels Kruschen. C'est ce que je fis et aujourd'hui, mon rhumatisme n'est plus qu'un souvenir. Vous comprenez si je suis désormais fidèle à ma dose quotidienne de Kruschen, que je prends chaque matin — la moitié d'une cuillerée à thé dans de l'eau chaude." — (Mme) P. B.

Les six sels qui composent Kruschen stimulent le fonctionnement régulier du foie et des reins et les aident à se débarrasser de l'excès d'acide urique qui est la cause des douleurs rhumatismales. Et quand disparaît cet acide nocif, avec ses dépôts de cristaux aux arêtes tranchantes, il est entendu que les douleurs s'en vont aussi.

A une réunion récente du Bureau du commerce des pommes de terre en Nouvelle-Ecosse, les membres du commerce de détail ont mentionné spécialement le classement des œufs, qui a été introduit en 1923 par le Ministère fédéral de l'Agriculture, comme un exemple de ce que l'on peut faire pour standardiser un produit. La circonstance vaut la peine d'être notée parce que quelques-uns des membres qui ont fait le plus grand éloge du classement des œufs avaient été autrefois poursuivis pour avoir enfreint les règlements.

GARÇONS ET FILLES

GAGNEZ DEUX CADEAUX

En vendant 20 bouteilles de parfum de Osete à 15cts. Votre choix de Montre, Poupée, Crayon et Plume, Chapelet de perles, et autres superbes cadeaux illustrés dans notre catalogue. Profitez de cette chance. Ecrivez à



QUÉBEC MAIL ORDER CO.
1 Édifice Bédard, Québec.

La broderie

est un

agréable

passe-temps

N. 379. — Superbe rideau de porte ou de fenêtre en broderie riche point de boutonnière. Patron à tracer 30c. perforé 75c. au fer chaud 50c. Etampé 24 x 45 pos sur meilleur coton fini toile Wabasso \$1.35. Sur belle toile irlandaise \$2.35. Coton M.F.A. pour la broderie 69c.

Catalogue de broderie 26c. Album de Layette 15c.

Abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an.

BULLETIN DE LA FERME, Casier 153, St-Roch, Québec.



PETITES ANNONCES

(Suite de la page 167)

PENSEZ A VOTRE AVENIR

HOMMES, Garçons.—Attention! Venez apprendre le métier de barbier, la meilleure, la plus vieille, la seule institution de ce genre à Québec, conditions très avantageuses, commissions payées en apprenant, quelques semaines suffisent pour être diplômé et gagner salaire de \$25 à \$35 par semaine. Pour votre intérêt, n'hésitez pas à écrire ou venez me voir avant d'aller apprendre dans les écoles secondaires.

COLLÈGE des BARBIERS de QUÉBEC. Enr. 874 St-Vallier, Québec.

Poussins à Vendre

POUSSINS.—Poussins vigoureux et profitables, provenant de sujets R.O.P. ayant subi l'épreuve du sang. Catalogue envoyé gratuitement sur demande. La Maison Laurencelle, 1421 rue Bleury, Montréal, Qué.

Nos 11 à 23 inc. X45

POUSSINS PLYMOUTH ROCK BARRÉS.—provenant d'un troupeau de la plus haute catégorie de volailles de production au Canada. Système d'Enregistrement. Joseph W. Letendre, Ste-Anne de Sorel, P. Qué.

Nos 14, 15, 16, 17, G. 18, 19—P05

DEMANDEZ LISTE DE PRIX. on répondra promptement. Nous offrons Rock Barrés SUPERIEURS, Rock Barrés ordinaires, Leghorn Blanche, Rock Blanche, La Coopérative Avicole St-Anselme.

Nos 15, 16, 17, 18—P73

A VENDRE.—Poussins d'un jour P.R.B. et œufs pour incubation provenant de troupeaux sélectionnés et ayant subi l'épreuve du sang. S'adresser au Syndicat Avicole de St-Léonard, Dorchester.

No 15—J.N.O. x 65

A VENDRE: poussins de tout âge provenant de lignée de fortes pondueuses P.R.B. sélectionnées et éprouvées contre la diarrhée blanche, approuvées par le gouvernement. S'adresser à Joseph Greig, St-Maxime, Cte Dorchester.

Nos 17, 18—P05

AVICULTEURS FAITES DE L'ARGENT en élevant des poussins provenant de fortes pondueuses. Vous aurez des poulettes précoces et de plus gros profits. Toutes les précautions sont prises pour la sélection, l'hygiène et maladie. Réacteurs contre la diarrhée blanche nuls. Beaucoup d'attention apportée à l'accomplissement des troupeaux à des coûts R.O.P. Prix spécial pour commandes après le 15 mai. Races: Plymouth Rock Barrés, Rhode Island Rouges. Syndicat Avicole, Ste-Germaine Station, comté Dorchester.

Nos 16, 17, 18, 19 G 20, 21 x 441

LES POUSSINS BRAY obtiennent les mêmes succès que l'an dernier. Wilfred Kehoe, Lloydtown Ont., n'a perdu que 11 poussins sur 406—plusieurs pesant 1 1/2 lb à cinq semaines. Britt Riddell King, Ont., n'a perdu que trois sujets sur 307. Ses poulettes pèsent plus de 3 1/2 lbs à treize semaines. Mine T. Stobart, Weston, Ont., rapporte une perte de 5 sur 307—poussins pesant jusqu'à 1 1/2 lb à trois semaines. Des poussins d'une viabilité semblable et profitant aussi vite vous obtiendront des bénéfices. Cela paie d'acheter les poussins Bray. Demandez notre catalogue. Bray Chick Hatchery 34 Clayburn Ave., St-Catharines, Ont. Ou téléphonez au Couvoir Bray, Sherbrooke, P. Qué.

J. F.—X903

POUSSINS BIG-4. approuvés par le Gouvernement, de troupeaux inspectés par le Gouvernement. Rocks barrés, Blancs, Rouges, 10c. Leghorns 09c. Poussins Premium, provenant d'œufs pesant en moyenne 28 onces, 02 1/2c en plus. Demandez notre catalogue et liste de prix complète pour poussins d'un jour, poussins partis et poulettes plus âgées. Dépôt \$100 avec commande. Kitchener Chick Hatchery, 1081 King Street East, Kitchener, Ont.

J. N. O.—X081

POURQUOI VOUS CRÉER DES EMBARRAS? L'élevage de la volaille exige du travail. Pourquoi alors travailler avec des outils dont vous ne connaissez pas la valeur, des oiseaux qui ne vous paieront peut-être pas? Il y a les poussins Top Notch résultat d'un programme d'élevage bien défini et provenant tous de sujets éprouvés pour le sang, engendrés par des cochet ROP provenant de poules de 200 œufs et plus. Ils sont engendrés pour payer, les poulettes pour faire de bons records, produire des œufs de bonne grosseur, et les cochet sont aptes à acquiescer le poids nécessaire pour établir la différence entre le profit et la perte, lorsque vendus pour la table. Spéciaux pour poussins partis. Top Notch Chick Hatchery, boîte 7, Stratford, Ont.

MP x 663

NE COMPARÉZ PAS LES PRIX MAIS LES POUSSINS.—Au moins ce que les éleveurs vous offrent. Oui, nous faisons du nid-trappe et nous faisons de la génécologie, parce que nous n'avons foi en aucune autre méthode pour produire des poussins de qualité. Pas d'a-peu-près. Vous pouvez obtenir de bons résultats avec d'autres poussins, mais pourquoi prendre des chances? Les poussins Tweddle sont engendrés par cochet ROP provenant eux-mêmes de poules de 200 œufs et plus. C'est un fait admis que les mâles sont aussi aptes que les femelles à transmettre les qualités de ponte. Notre catalogue vous tient au courant de toutes nos méthodes d'élevage. Prix spéciaux pour poussins partis, aussi poussins sexés. Tweddle Chick Hatchery, Boîte 7, Fergus, Ont.

MP x 663

UNE DÉPÊCHE SPÉCIALE DIT: "les cultivateurs ont une demande persistante pour les bons animaux laitiers enregistrés... les prix sont à la hausse. Ce qui est vrai pour les bovins laitiers l'est également pour les volailles. Ce sont les poussins provenant de méthodes d'élevage connues qui se meuvent en sujets pour lesquels la demande est constamment bonne—produisent de gros œufs et font du poids. Les poussins Baden sont tous engendrés par des cochet pedigree, ROP, de poules de 200 œufs et plus; reproducteurs éprouvés pour le sang. Demandez nouveau catalogue. Prix spéciaux pour poussins partis et cochet d'un jour pour livraison immédiate. Poussins sexés. Baden Electric Hatchery, boîte 7, Baden, Ont.

MP x 663

TABLETTES TOUSSINE POUR LES CHEVAUX

Contre: Toux, Gorge, Bronchite et Souffle. Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcer, purifier le sang et faire muer. Elles débarrassent aussi des vers. Pourquoi vous exposer à perdre votre cheval pour la modique somme de 50c? Une bouteille de Toussine prise le printemps et à l'automne assure la santé de votre cheval. Expédiées FRANCO sur réception du prix: \$0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec, à la Pharmacie Brunet, rue St-Joseph.

Dr JOS. COMTOIS, St-Barthélemy, P. Q.

C'EST PAYANT de faire des poulets de grill lorsque vous pouvez acheter des poussins mâles à notre bas prix de \$3.50 du cent. Un stock qui tourne vite parce que ces poussins se développent très vite sont vendables à l'âge de 8 ou 10 semaines. Faites de l'argent en vous procurant de cent à 200 poulets de grill extra. Achetez nos vigoureux poussins d'un jour provenant de troupeaux éprouvés pour le sang et approuvés par le Gouvernement. Nous transigeons aussi sur base d'échange. Nous n'exigeons pas de comptant. Ecrivez pour renseignements. Hamilton Chick Seling Depot, Boîte 34 9 York Str., Hamilton, Ontario. J. F.—X003

POUSSINS P. R. B. ET LEGHORN D'UN JOUR ET PLUS

Chaque reproducteur est passé à l'épreuve du sang et est en plus un sujet R.O.P., enregistré, approuvé ou encore est d'une telle provenance. Les records vont jusqu'à 287 œufs. Tous renseignements GRA-TIS, Ingalls Poultry Farm Reg'd., Danville, Qué.

Nos 17, 18—P08

Oeufs d'incubation

OEUF INCUBATION de très beaux sujets de dindes Bronzées, Oies Toulouses ou Embdens, 20 cts. l'œuf, de canards Pékin, Pintades \$1.00 la douzaine. Plymouth Rocks Barrés, Géante noire, Leghorn Blanche, 75 cts. pour 15. Ferme Avicole Xavier Lanoie, St-Hugues, Cte Bagot, P. Q.

Nos 16, 17—P57

A VENDRE œufs d'incubation de poules Leghorns Blanches, purs de 1 an et deux ans. Prix \$2.00 le cent. S'adresser à Emile Gervais, Ferme Avicole St-Edmond, Grantham, Cte Drummond.

No 17—P05

Animaux à Vendre

ETALON PERCH Belge et Canadien classé A et B. Prix raisonnable. Wilfrid Labbé, Victoriaville. R.R. No 2.

Nos 12, 13, 14, 15 G 16, 17 P13

A VENDRE.—Porcellets Chester enregistrés provenant de vieilles mères, Alexis Richard St-Pascal Cte. Namur, P. Q.

Nos 12, 13, 14, 15 G 16, 17—P73

AYRSHIRES ET CHESTER BLANCS.—Animaux Ayrshires de tout âge, enregistrés et accredités; porcellets Chester blancs enregistrés. J.-C. Bernard, St-Pie, Cte Bagot, R.R. No 2.

15, 16, 17, 18 G 19, 20 x 24

A VENDRE.—Taureau Ayrshire quinze mois classé A, veaux mâles et femelles de parents qualifiés, plusieurs portées de porcellets enregistrés Chester Blancs sélectionnés et Yorkshire améliorés nées en mars prix modérés. S'adresser à Adélard Morin, St-Hyacinthe.

Nos 15, 16, 17, 18 G 19, 20—P501

A VENDRE.—Mâles Yorkshire de sept mois et deux mois. Veaux mâles et femelles Ayrshire de trois mois, mères au Livre d'Or et père classé "AA", femelle de deux ans; troupeau accredité. Jos. Leclerc, fils, St-Charles, Cte Bellechasse, P. Q.

17, 19—X05

A VENDRE Porcellets Yorkshire enregistrés nés le 24 février, provenant de vieilles mères. J. Choquette, La Patrie, Cte Compton. No 17—P05

Position demandée

FABRICANT DEMANDE POSITION.—Fabricant de beurre diplômé, expert-essayeur, pouvant fournir d'excellentes références demande position. S'adresser immédiatement à Casé J. L., Le Bulletin de la Ferme, Case 159, St-Roch, Québec.

J.N.O. D.H.

Réparons Clippers

AIGUISONS LAMES de tondeuses (Clippers). Toutes sortes. Prix 20c. Satisfaction garantie. Vendons tous accessoires clippers, lames neuves \$2.75 set. Nouvelle tête de clipper combinée pour chevaux, moutons \$4.75. Clipper complet \$14.00. Adresse: W. Fontaine, Pierreville, Qué.

Nos 16 à 22 inc.—P14

La valeur moyenne par acre des terres de ferme occupées dans les différentes provinces du Canada en 1934, y compris les terres améliorées et non améliorées avec les maisons, granges, et autres bâtiments de ferme, est comme suit pour les différentes provinces: Ile du Prince-Edouard \$34; Nouvelle-Ecosse \$27; Nouveau-Brunswick \$24; Québec \$34; Ontario \$41; Manitoba \$17; Saskatchewan \$16; Alberta \$16, et Colombie-Britannique \$60.

Prix de dernière heure

23 avril 1935

MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE

PRIX DE GROS.

Beurre No 1 Pasteurisé..... 24 1/2c

Fromage..... 11 1/2 à 11 3/4c

Ces prix sont ceux du commerce de gros à Montréal, mais non pas payés aux producteurs.

Patates Québec No 1..... 50c

LAINE

Prix moyens payés aux producteurs par la Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine, Lennoxville, —P. Qué.

Laine blanche non lavée..... 11c F.A.B.

Laine blanche lavée..... 18c F.A.B.

Pour ceux qui désirent acheter de la laine en petites quantités de 10 à 100 livres.

Laine blanche non lavée..... 20c la lb.

Laine lavée..... 27c la lb.

F.A.B. Lennoxville, P. Q.

PRIX DES PEAUX VERTES

fournis par la maison OVIDE GODIN

143 rue Grant, Québec.

Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et pour des peaux bien enlevées. Peaux avec dommages ou séchées sans sel payées suivant leur valeur.

Peaux de Boeufs salées 04c 1/2 la lb.
Peaux de Boeufs fraîches 04 1/2c la lb.
15 à 50 moins 2 lbs. chaque peau.

Nous acceptons toutes les peaux de 52 lbs. et plus pour des peaux de 50 lbs. net, sans queue ni corne.

Peaux de Veaux engraisés, enlevées par des Bouchers à la pièce .50c chaque. Peaux de Veaux Deacons sans sel campagne à .35c chacune.

Peaux de chevaux de bonne qualité \$1.50, sans crin et queue .15c de moins.

Crin de Cheval queue à .20c la lb.

Crin de Cheval crinière à .06c la lb.

Crin de Vache à .05c la lb.

Peaux de Moutons de mars 10c à 50c chacune.

Peaux de moutons sans laine 5c chac

Prix garantis du 22 au 4 mai 1935.

Ce que vous achetez pour la maison ou pour le troupeau et la basse-cour

FARINES

Patente Hungarian, quarts..... \$6 10

Patente Hungarian, 98 lbs..... 2.70

1ère patente, Manitoba, quarts..... 5.70

" " 98 lbs..... 2.50

Forté à levains, quarts..... 5.60

" " 98 lbs..... 2.45

Patente Ontario sacs coton, 98 lbs..... 2.35

Patente Ontario, sacs toile 98 lbs..... 2.25

Farine à engrais 1ère qualité..... 1.75

GRAINS D'ALIMENTATION

Blé d'Inde Africain..... 0.85

Avoine alimentation No 1..... 47 1/2

" " recrblée..... 50

Avoine No 2 C. W. recrblée..... 57 1/2

Blé d'engrais, 98 lbs..... 1.40

Orge d'alimentation..... .60

Sarrasin d'alimentation..... .85

POUR LA BASSE-COUR

Déchets de viande, gros..... \$3.00

Farine de viande, fine, 50%..... 3.00

Farine de viande, fine, 60%..... 3.50

Os broyés, gros ou fin..... 2.35

Farine de poisson..... 3.00

Farine de Luzerne..... 2.00

Ecaillés d'huitres, volailles..... .80

Ecaillés d'huitres, poussins..... .80

Gravier, gros ou fin..... 1.25

Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs..... 1.00

Charbon de bois, poussins, s. 50 lbs..... 1.10

Lait écrémé en poudre..... 9.00

Huile de foie de morue..... .80

1 gallon..... .80

Moulée pour la ponte..... 2.35

Moulée pour poussins..... 2.80

Moulée pour croissance..... 2.45

Grains mélangés pour poules 2.10 à 2.30

Grains broyés fins, poussins..... 2.45

" " gros, poulets..... 2.40

DIVERS

Le minot.....

Pois à soupe..... \$1.90 à \$2.00

Fèves blanches, (triées)..... 2.10

" (triées Prime)..... 2.00

" (triées yeux jaunes)..... 2.75

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Son de blé..... \$1.30

Gru..... 1.35

Gru Blanc (Middlings)..... 1.50

Blé d'Inde moulu..... 1.60

Moulée d'Avoine, fine..... 1.50

Moulée d'Orge, fine..... 1.35

Tourteaux de lin..... 1.80

Gruau d'avoine, jute 80 lbs..... 2.60

" " coton 80 lbs..... 2.65

Drèches brasserie séchées..... 1.30

Molassine..... 2.50

Moulée à veaux..... 2.85

Moulée laitière 18%..... 2.00

" " 24%..... 2.25

Poin la tonne..... 15.00

Paille la tonne..... 10.00

Pot Barley..... 2.75

Pearl Barley..... 3.75

Sucre (Sacs 100 lbs).....

Granulé, No 1, sac coton..... \$5.25

Cassonade, No 1..... 5.00

Cassonade, No 2..... 4.00

Cassonade, No 3..... 4.00

Mélasses (Barbades):

No 1, barils 25 gals, le gal..... \$.60

Sel..... Le sac

Sel fin, sac 140 lbs..... \$1.40

Gros sel, sac de 140 lbs..... .95

Saindoux:

En saux 20 lbs..... \$2.60

LARD SALÉ

Gras de dos:

30 x 40 more. (200 lbs au baril)..... \$45.00

40 x 50 more. (200 lbs au baril)..... 44.00

50 x 60 more. (200 lbs au baril)..... 43.00

60 x 70 more. (200 lbs au baril)..... 42.00

Clear fat:

25 x 35 more. (200 lbs au baril)..... \$42.00

Canadien Short Cut, gras et maigre. 28.00

COMPARAISON DES PRIX

	25 avril 1935	26 avril 1934	26 avril 1933	28 avril 1932	23 avril 1925
Beurre No 1, Pâst.....	22 1/2	26 1/8	27 1/2	19 1/8	33
Œufs Frais.....	20	20	17	16	34
Veaux de lait vivants.....	05 1/2	04 3/4	04	04 1/2	07
Bouillons vivants choix.....	07 3/4	06 1/4	05 1/4	06 3/4	07 1/2
Agneaux.....	7.00	06	06	05 1/2	11
Porcs vivants.....	8.75	8.60	8.70	4 50	14.50
Poulets abattus engraisés au lait.....	26	26	24	25	

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

La Coopérative

Fournit les c

Sem

BEURRE

Le marché au beurre est... Lundi après-midi, le 22... cotait le numéro un pasté... au gros de 23 1/4c à 24c la li... de 23 1/4c à 23 3/4c la livre

ŒUFS:

Montréal:—A l'occasion... ques, il y a eu améliora... ns la demande et une lo... été enregistrée dans les pr

Québec:—Marché un p... et prix facilement soutenu

POULES VIVANTES

Avec une forte demande... part de la population juiv... encore démontré une gran... nous avons enregistré un... de 1c la livre.

POULETS VIVANTS

Nous avons à annoncer... tenant une assez bonne... cette catégorie de volail... çons à en publier les prix... numéro.

Nous tenons cependant... expéditeurs que ces pou... pas

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 17 au 24 avril

BEURRE

Le marché au beurre est ferme. Lundi après-midi, le 22 courant, l'on cotait le numéro un pasteurisé re-classé au gros de 23½c à 24c la livre, et frais de 23½c à 23¾c la livre.

ŒUFS:

Montréal:—A l'occasion des fêtes de Pâques, il y a eu amélioration sensible dans la demande et une légère hausse a été enregistrée dans les prix.

Québec:—Marché un peu plus stable et prix facilement soutenue.

POULES VIVANTES:

Avec une forte demande, surtout de la part de la population juive, ce marché a encore démontré une grande fermeté et nous avons enregistré une autre hausse de 1c la livre.

POULETS VIVANTS (A Griller)

Nous avons à annoncer qu'il y a maintenant une assez bonne demande pour cette catégorie de volailles et commençons à en publier les prix dans le présent numéro.

Nous tenons cependant, à informer nos expéditeurs que ces poulets ne doivent pas peser moins de 1½ lb. chacun, rendu à Montréal, et de plus, il faut tenir compte que la classification n'est pas établie seulement sur la pesanture, mais aussi sur le fini ou l'engraissement.

OIES ET CANARDS VIVANTS:

Demande restreinte, mais avec peu d'arrivages, les prix ont été facilement maintenus.

ANIMAUX VIVANTS.

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, lundi, le 22 avril, 1935:
Bétail, 308; veaux, 365; porcs, 1005; moutons, 17.

BÉTAIL

La majorité des sujets offerts sur le marché aujourd'hui était composée de bêtes à cornes qui n'avaient pu être vendues la semaine dernière. Tout a pu être vendu à des prix aussi élevés que ceux de la semaine dernière bien que la demande fut des plus limitée. Les meilleurs bouvillons allaient de 6¾c à 7c la livre, et les communs de 4c à 5c la livre; les sujets légers étaient plus difficiles à vendre. Les vaches, les taureaux et les taures se vendaient assez librement. On ne s'attend qu'à peu de changements au cours de la présente semaine.

PORCS ABATTUS:

Montréal:—Marché très ferme; les prix ont subi une autre avance de ¼c la livre.

Québec:—Marché ferme, mais peu de changement dans les prix.

VEAUX ABATTUS:

Montréal & Québec:—Aux prix actuels, la demande a été un peu plus active et de nature à absorber les arrivages des derniers jours; les prix restent les mêmes que la semaine précédente.

VEAUX

Par suite de la diminution dans les expéditions, la demande était plus forte et les prix accusaient une avance allant d'un quart à un demi sou la livre. Les meilleurs veaux de lait se payaient de 5c à 5½c la livre et les communs de 3c à 3½c la livre. Les veaux de champs étaient rares; leur prix allait de 1¾c à 2½c la livre. Nous ne pensons pas que les prix des veaux doivent baisser de nouveau et il y a forte chance qu'ils monteront maintenant graduellement à mesure que les expéditions reviendront à la normale et que la qualité s'améliorera. La demande pour les sujets de 150 à 180 livres est bonne; les sujets de ce poids sont de vente facile lorsqu'ils ont la qualité voulue.

MOUTONS AGNEAUX.

Il n'y avait pas suffisamment de sujets sur le marché pour intéresser les acheteurs. Les prix payés pour ce qui fut vendu étaient les mêmes que ceux de la semaine dernière. Il y a lieu de noter que le poids des agneaux du printemps doit maintenant être plus élevé si l'on veut obtenir des prix intéressants. Les sujets de moins de 50 à 55 livres ne sont pas recherchés.

PORCS

La demande pour les porcs de bonne qualité a été assez forte pour qu'il soit possible de maintenir le prix à 8¾c la livre pour les bacs. Les arrivages ne sont pas forts, mais les acheteurs ne sont pas disposés à payer plus cher que les prix actuels, par suite du fait que les ventes de détail semblent difficiles dès que le prix est augmenté. L'impression générale est que le niveau actuel des prix devrait rester le même pendant les quelques semaines à venir à moins que quelques facteurs, étrangers aux conditions du pays, contribuent à provoquer un changement. Les primes et les coupes ordinaires étaient en vigueur. La de-

Prix de remise de

La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 20 AVRIL 1935

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 16 AVRIL 1935 INCLUSIVEMENT

BEURRE FRAIS

No 1, pasteurisé	22½c
No 1, non pasteurisé	22c
No 2	21½c

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emménagement à déduire de nos prix de remise de beurre.

POULETS VIVANTS

Spécial—6 lbs et plus	18c la lb.
A—5½ lbs et plus	16c "
B—4½ lbs à 5½ lbs	13c "
C—3½ lbs à 4½ lbs	10c "

POULETS VIVANTS "A Griller"

Doivent peser au moins 1½ lb. chacun, rendu à Montréal.

"GRIS"

A—2½ lbs. et plus	28c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.	25c
C—1½ lb. jusqu'à 2 lbs.	22

"ROUGE"

A—2½ lbs. et plus	23c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.	21c
C—1½ lb. jusqu'à 2 lbs.	18c

"BLANC" (LEGHORN)

A—2½ lbs. et plus	22c
B—2 lbs. jusqu'à 2½ lbs.	20c
C—1½ lb. jusqu'à 2 lbs.	18c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 22 avril 1935

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs		Veaux de lait	
Porcs à bacon (Select)	190 à 230 lbs. \$8.75	Choix	5¼c à 5½c lb.
Primes de \$1.00		Bon	4¼c à 4½c "
Porc à bacon	180 à 230 lbs. \$8.75	Moyen	3¾c à 4¼c "
Porc à boucherie	160 à 240 lbs. \$8.25	Commun	2¼c à 2½c "
Porcs légers et à engrais	120 à 160 lbs. \$8.25	Veaux de champs	
Porcs lourds	240 à 270 lbs. \$8.25	Bon	2¼c à 2½c lb.
Extra lourds	270 lbs ou plus \$7.75	Commun	1¾c à 2c "
Truies	\$6.50 à \$7.25	Agneaux du printemps	
Vaches		Bon	\$5.50 à \$7.00 la tête
Choix	4¼c à 4½c lb.	Commun	\$3.00 à \$4.50 "
Bonne	3¾c à 4c "	Moutons	
Moyenne	3c à 3¼c "	Bon	3½c à 4c lb.
Commune	2¼c à 2½c "	Commun	2c à 2½c "
Très commune	1½c à 1¾c "	Bouvillons	
		Choix	7¼c à 7½c lb.
		Bon	6½c à 7c "
		Moyen	5½c à 6c "
		Commun	4c à 4½c "
		Commun (légers)	3½c à 3¾c "
		Taures	
		Bonne	5½c à 6c "
		Moyenne	5c à 5½c "
		Commune	4¼c à 4½c "
		Très commune	3c à 3½c "
		Taureaux	
		Bonne	3½c à 4c "
		Moyenne	3c à 3½c "
		Commune	2½c à 3c "
		Très commune	2c à 2½c "

mande pour les sujets propres à l'engrais est particulièrement forte et les porcs légers se vendent à prime, rapportant jusqu'à 9c la livre lorsqu'ils ont la qualité désirée. Ces sujets sont naturellement très rares car tous les cultivateurs qui en ont sont intéressés à en tirer le meilleur parti possible.

LA SEMAINE

NOTRE pauvre Radio-Etat n'en aurait plus que pour deux mois à vivre, si nous en croyons les expressions d'opinions des parlementaires qui ont parlé sur le sujet lorsqu'une mesure fut présentée pour prolonger de deux mois, la durée de la loi créant cette Commission.

Qu'advient-il de la régie d'état

de la radio à l'expiration de ces deux mois? Nous n'en savons rien. Est-il temps toutefois de dire que nous regretterions la disparition de la Commission Canadienne de la Radio. Depuis qu'elle existe, ses commissaires ont fait du bon travail, la chose ne se discute pas. Qu'il y ait encore à perfectionner, à corriger très bien, mais nous devons confesser qu'on nous a servi beaucoup plus de bons programmes que de mauvais; n'est-ce pas déjà quelque chose, beaucoup même?

Si les radiophiles sont réduits à l'avenir, à ne compter que sur les postes privés pour les régaler ce programme instructif, récréatif et artistique au cours desquels nous avons l'avantage d'entendre nos propres vedettes, nous craignons fort d'être obligés de tenir nos appareils plus souvent fermés que raccordés.

eure

EAUX VERTES

son OVIDE GODIN

rant, Québec.

ont F.O.B. Québec et
enlevées. Peaux avec
sans sel payées sui-

salées 04c½ la lb.

ranches 04½c la lb.

es, chaque peau.

toutes les peaux de 52

s peaux de 50 lbs. net,

x engraisées, enlevées

la pièce .50c chaque.

econs de campagne à

ux de bonne qualité

queue .15c de moins.

neue à .20c la lb.

inière à .06c la lb.

.05c la lb.

ons de mars 10c à

ns sans laine 5c chac

22 au 4 mai 1935.

maison ou

se-cour

LIMENTAIRES

..... \$1.30

..... 1.35

..... 1.50

..... 1.60

..... 1.50

..... 1.35

..... 1.80

..... 2.60

..... 2.65

..... 2.50

..... 2.85

..... 2.00

..... 2.25

..... 15.00

..... 10.00

..... 2.75

..... 3.75

.....

..... \$5.25

..... 5.00

..... 4.00

..... 4.00

.....

..... \$.60

Le sac

..... \$1.40

..... .95

..... \$2.60

D SALÉ

..... \$45.00

..... 44.00

..... 43.00

..... 42.00

.....

..... \$42.00

..... gras et maigre. 28.00

RIX

28 avril 23 avril

1932 1925

..... 33

..... 34

..... 07

..... 07½

..... 11

..... 14.50

..... 25

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Un diagnostic pour trouver les engrais nécessaires au verger

Par H. HILL, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Nous n'en sommes plus au temps où l'on se contentait de recommander un engrais général pour tous les vergers sans tenir compte des caractères différents de ces vergers, comme le type du sol, le traitement déjà appliqué, la quantité de principes nutritifs disponibles dans le sol, l'état actuel de la végétation et la production des arbres. Même dans un certain verger le traitement d'engrais chimiques doit varier de temps à autre suivant le plus ou moins de rapidité de la végétation des arbres, influencée par les facteurs du climat, comme la quantité de pluie ou l'eau que renferme le sol. Il se peut que les applications d'engrais, et spécialement d'azote, soient parfois inutiles et même dommageables; on l'a constaté dans bien des vergers de rapport, surtout lorsque la proportion de potasse est faible. Pour faire un bon choix de l'engrais à appliquer il faut étudier l'effet sur l'apparence du feuillage ainsi que sur la rapidité de la végétation d'une proportion suffisante et bien équilibrée de principes fertilisants, ou l'effet d'un manque de certains de ces principes fertilisants. En d'autres termes l'aspect du feuillage et la rapidité de végétation peuvent servir de guide pour connaître les engrais nécessaires à un arbre.

Les symptômes suivants peuvent être employés comme guide pour connaître l'engrais à appliquer. Le manque de potasse se traduit d'abord par une feuille très foncée, manquant généralement de lustre. C'est là un symptôme dont on ne s'aperçoit pas toujours, mais il est bientôt suivi par un léger jaunissement autour de la marge ou à la pointe, ou parfois par un léger grillage ou une brûlure à la pointe de la feuille. Dans les cas extrêmes la brûlure s'étend autour de la marge entière, et lorsqu'elle atteint cette phase on ne peut s'y tromper. En traitant un verger il vaut mieux avoir le feuillage d'un vert un peu trop pâle que d'un vert extrêmement foncé. Ce dernier cas indique une quantité excessive d'azote par comparaison à la potasse. Il n'est pas sage de négliger d'appliquer les engrais potassiques, surtout lorsqu'on se sert d'azote, et nous conseillons aux producteurs de surveiller de près la couleur de leur feuillage et de régler la quantité d'engrais en variant les applications d'azote, tout en appliquant des quantités annuelles de potasse.

Le manque de phosphore se reconnaît facilement par l'aspect vert lavé et brun terne ou bronzé. Ce bronzage du feuillage est le symptôme qui indique le plus généralement un manque de cet élément. En surveillant de près le caractère du feuillage et des arbres, le producteur peut faire beaucoup pour régler les applications d'engrais aux besoins de l'arbre. Les arbres qui portent de grosses feuilles vert foncé, et dont les pousses sont longues, grêles ou touffues pendant qu'ils donnent une récolte, ont trop d'azote à leur disposition et les applications d'azote devraient être réduites. Lorsque le feuillage commence à devenir pâle ou vert pâle, c'est un signe d'un manque d'azote auquel on peut promptement remédier car cet engrais exerce sur l'arbre une action très rapide.

Faible et épuisé

M. Joseph Kalafut de Youngstown, Ohio, écrit: "Je désire reconnaître avec gratitude les mérites singuliers du Novoro du Dr. Pierre. Depuis longtemps je souffrais d'irrégularités de l'estomac, je ne pouvais ni digérer ma nourriture ni dormir la nuit. Il fallait me lever presque à chaque heure et le matin je me sentais faible et épuisé. J'ai trouvé du soulagement en employant le Novoro du Dr. Pierre et je me porte bien maintenant." Ce remède de plantes justement réputé tonifie les fonctions de l'estomac, augmente l'appétit, stimule la digestion, règle les intestins et agit salutairement sur le flux urinaire. Ce n'est pas un article ordinaire de commerce car le Novoro du Dr. Pierre est seulement fourni par des agents locaux ou bien directement au laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Consultations légales

par l'avocat légal du "Bulletin de la Ferme"

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal. 1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné. 2. Les questions doivent être adressées directement au Bulletin. 3. L'avocat consultant n'est tenu de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et l'avocat. 4. Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, l'avocat consultant peut exiger des honoraires.

SUCCESSION AB INTESTAT. Q. 1. Quelle part ont l'époux survivant et les enfants si l'autre conjoint marié en communauté de biens décède?

2. Qu'advient-il si la femme se remarie?

Rép. à L. X. X. 1. La communauté étant dissoute par la mort du conjoint, l'époux survivant succède pour un tiers et les enfants pour les deux autres tiers de la part de communauté du conjoint décédé à être divisés entre eux également. Le survivant a la jouissance des biens de la communauté venant à ses enfants, quant à chacun d'eux jusqu'à ce qu'il ait atteint l'âge de 18 ans accomplis ou jusqu'à son émancipation.

2. Ceci ne change rien à la succession ab intestat, mais la jouissance dont nous avons parlé au dernier paragraphe cesse.

Cette question est très importante; il conviendrait de voir un avocat pour lui fournir et obtenir de plus amples détails.

TAXES, ACTES, BAIL VERBAL DE MAISON. Q. 1. Le vendeur d'un terrain doit-il acquitter les arrérages de taxe avant de vendre?

2. Des actes par devant témoins sont-ils valides si rédigés par un prêtre?

3. Le locataire à l'expiration de son bail a-t-il le droit d'enlever les améliorations qu'il a faites à la chose louée?

4. Peut-on réclamer le paiement d'un loyer passé du depuis 3 mois?

Rép. à E. B. 1. Comme vous avez acheté clair de taxe à ce que vous dites, c'est au vendeur à payer les arrérages, vous avez contre lui un recours.

2. Sont-ce des actes sous seing privé ou authentique? les derniers requièrent les services d'un notaire et non les premiers. En général dans les actes authentiques les notaires ne peuvent être remplacés par les prêtres; il y a cependant exception pour le district de Gaspé où le prêtre peut recevoir les testaments comme les autres actes, vu la pénurie de notaires à cet endroit.

3. Le locataire a le droit d'enlever les améliorations et additions qu'il a faites pourvu qu'il laisse la maison dans le même état qu'il l'a reçue. Si ces améliorations sont attachées à clous, mortier ou ciment, le locataire peut les retenir en en payant la valeur.

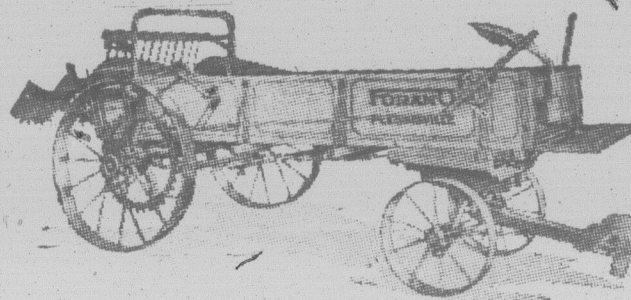
4. Oui.

RESPONSABILITÉ. Q. Celui qui loue le service d'ouvrage d'une personne pour aplanir du bois est-il responsable du bris qui pourrait survenir à l'instrument avec lequel le travail doit être exécuté?

Rép. à C. B. Que s'il n'y a pas eu d'entente avec celui qui fournit l'objet sur lequel on doit travailler et celui qui fournit le travail, à l'effet que le risque ou la responsabilité en cas de bris retomberait sur le premier, celui-ci n'est pas obligé de payer les frais du bris.

CHIENS. Q. Une personne peut-elle

L'épandeur idéal pour deux chevaux



Le FORAND est, sans contredit, la plus haute valeur offerte en fait d'épandeur léger. Il possède toutes les caractéristiques des machines dispendieuses mais son prix de vente est peu élevé.

Vendu avec garantie écrite de 5 ans — Demandez circulaire dès aujourd'hui

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE

Dept. "A", PLESSISVILLE, P.Q.

Nom

Adresse

Comté

tuer le chien du voisin parce qu'il se tient souvent près du parc de ses renards?

Rép. à A. G.—Non; cependant, si votre chien l'ennuie, s'il va sur son terrain, il pourra vous forcer à garder votre chien sur votre terrain.

COMMISSION DES LIQUEURS. Q. Qui du dénonciateur ou de la commission doit payer les frais d'une plainte renvoyée?

Rép. à P. A. C'est la Couronne. Cependant celui de mauvaise foi qui, par vengeance, a produit une dénonciation s'expose à une action en dommages tant par la Couronne pour les frais encourus

que par le défendeur acquitté pour avoir nu à sa réputation.

SÉDUCTION.—Q. Quels recours a-t-on contre une séductrice?

Rép. à E. L. B.—Vous auriez un recours en dommages si vraiment la femme a entraîné votre fils par fraude. Il serait préférable cependant de n'en plus parler si vous tenez à ce que la réputation de votre fils ne soit pas diminuée et pour empêcher un plus grave désaccord dans le ménage de la femme en question. Votre fils à son âge, bien que mineur, distingue le bien du mal et s'il y avait consenti il ne serait qu'à blâmer.

BUVEZ

LA BIÈRE

Dow

OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

Vous n'avez pas la peine d'écrire

Utilisez ce coupon d'abonnement



Le Bulletin de la Ferme, Ltée,
Case 159, B.P. St-Roch, Québec, P. Q.
(Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de _____ en bon de poste en paiement de _____ ans _____ d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME".

ANCIEN	Nom _____
REÇU LE	R.R. No _____
27 SEP. 1976	Bureau de poste _____
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE	Comté _____
DU QUÉBEC	Province _____
N.B.—En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année courante et l'arrérage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.	

25

25

25